

Book des communications des Villes-Santé

Ce document répertorie les communications des Villes-Santé ayant présenté une action lors du colloque national des Villes-Santé « Culture, arts et santé » à Lille, au cours d'un atelier ou d'une session plénière.

Liste des communications

Table ronde des acteurs 'Concevoir et mettre en œuvre des actions liant culture, arts et santé'

Rennes > Démarche partenariale de coopération Culture-Santé : arts et soins en mouvement

Atelier 1 'Les arts en lieux de soins'

Lille > Commande artistique en lieu de soins psychiatriques

Caen > Résidence artistique en EPHAD 'Au bord du Monde'

Atelier 2 'Les arts comme vecteur d'inclusion sociale'

Pau > L'art en partage

Loon-Plage > Théâtre et devoir de mémoire

Nantes > Alimentation et migrations : création d'une nappe-monde

Atelier 3 'Les arts comme vecteur de prévention et de promotion de la santé'

Poitiers > Concert-Conférence Sonorama - prévention audition

Strasbourg > Zéro Hépatite C

Evry-Courcouronnes > Médiation par la peinture

Atelier 4 'Les politiques de coopération Culture-Santé' Rennes > Arts et soins en mouvement

Fontenay-sous-Bois > Agenda 2030

Toulouse > La Communauté Municipale de Santé

Atelier 5 'Lieux culturels, lieux de santé?'

Strasbourg > Aux temps du Sida

Dunkerque CU > Osez le musée!

Saint-Quentin > Femmes sur le fil

RENNES

Budget

Démarche partenariale de coopération Culture-Santé : arts et soins en mouvement

http://artsetsoinsenmouvement.atypick.net/

Ville-Santé	Ville de Rennes
Date de rédaction de la fiche action	1 ^{er} août 2022
Période de mise en œuvre de l'action	La démarche a été initiée en 2019, elle a donné lieu à un évènement tout public visant à sensibiliser les personnes aux enjeux d'accessibilité à la vie culturelle, et de croisement entre arts et soins. En 2021, les partenaires ont organisé une journée de rencontre professionnelle. En 2022 : les partenaires expérimentent les "prescriptions muséales".
	En 2023 : : les partenaires portent un temps fort dédié au tout public, et une action d'interconnaissance professionnelle appelé "Vis ma vie"
Échelle de territoire concernée	Rennes et Rennes Métropole
Porteur et pilote principal	Direction culture et Direction Santé Publique Handicap de la Ville de Rennes (la direction culture est mutualisée Ville et Métropole) : pilotage politique. Pilotage opérationnel évènementiel délégué en 2019 (compagnie Dana), en régie en 2021
Rôle de la collectivité	Coordination Financement Communication Animation du réseau
Partenaires	Membres du comité de pilotage : Ville de Rennes Rennes Métropole Centre Hospitalier Universitaire de Rennes (CHU) Centre Hospitalier Psychiatrique Guillaume Régnier (CHGR)
	Service d'Accompagnement à la Vie Sociale Altaïr

Association Atypick Association Zanzan Films

Compagnie Dana

Tous les budgets sont exprimés hors valorisation du

temps de travail des agents de la collectivité et des partenaires qui constituent le Comité de pilotage

Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé) Budget d'investissement (réel ou estimé)	2019: 14 907 € 2021: 6 089 € 2022: crédits de fonctionnement pour un déplacement au CNCA de Morlaix de 3 membres du copil et spectacle en groupe au TNB / rencontre avec la compagnie Catalyse (400€) non 2019: 10 000 €
 Contribution de votre collectivité Partenaires financiers 	2021 : 2652 € (CHU : 3 380 € / CHGR : 1 500€) 2022 : 400€ Ville de Rennes CHU CHGR
	Partenaires institutionnels et financiers de la politique Culture-Santé de la Ville de Rennes pour soutenir les projets artistiques et culturels en milieu de soin : Agence Régional de Santé, Direction Régionale des Affaires Cultuelles de Bretagne
Description de l'action (objectifs, déroulé) (250 à 450 mots)	Arts et soins en mouvement est une démarche multipartenariale dont l'objectif est de favoriser la rencontre entre le secteur de la santé et du soin, et le champs artistique et culturel, au bénéficie du bien-être et de la santé des personnes. Elle est née du déplacement à Nantes en 2017 d'une délégation qui réunissait des professionnels de la culture et de la santé mentale pour assister à un colloque "Arts, soins et citoyenneté". En 2019, un premier évènement a permis de donner à voir les restitutions de projets artistiques menés en milieu de soin ou en partenariat avec des structures médico-sociales, et de proposer des temps de pratique et de spectacle. L'évènement a réuni 300 personnes environ, dont 73 professionnels. Une journée était dédiée à la rencontre entre professionnels de la culture et du soin. Au regard du bilan de l'édition 2019, il a été proposé de reconduire l'évènement et d'alterner, une année sur deux, un format de rencontre dédiée uniquement aux professionnels, et un format de temps fort tout public. Le contexte sanitaire n'a pas permis de mettre en place la journée de rencontres pour les professionnels en 2020, elle a été reportée au 15 octobre 2021 au centre culturel de l'Université de Rennes 1, le Diapason, et à l'IFSI-IFAS du Bois Perrin (CHGR). Elle a réuni 115 professionnels à parité des 2 secteurs. Cette démarche se caractérise par un modèle de gouvernance partagée qui réunit à la fois des acteurs institutionnels, mais également des acteurs associatifs

indépendants (artistes, association culturelle, sanitaire et sociale, médico-sociale).

Le partenariat engagé repose sur une vision commune qui s'appuie sur 2 grands principes :

- La reconnaissance de la capacité à agir, créer, aimer et s'exprimer de chacun ; une capacité constitutive de l'identité de chaque être humain lui permettant d'accéder à une reconnaissance sociale en tant qu'individu et citoyen.
- La reconnaissance du potentiel de l'activité artistique et culturelle à contribuer pleinement à l'amélioration du niveau de santé global des populations. Et notamment :
 - À prévenir les risques en santé mentale et physique ¬ Au traitement et à la gestion de pathologies chroniques liées au vieillissement
 - Au bien-être des personnes

Cf. le rapport qui a été produit par l'OMS en 2019 : " Quelles sont les bases factuelles sur le rôle des arts dans l'amélioration de la santé et du bien-être ? Une étude exploratoire". (Cf dossier "annexes" au présent formulaire).

C'est un espace d'échanges et de laboratoire qui s'inscrit dans la durée et se donne pour missions principales :

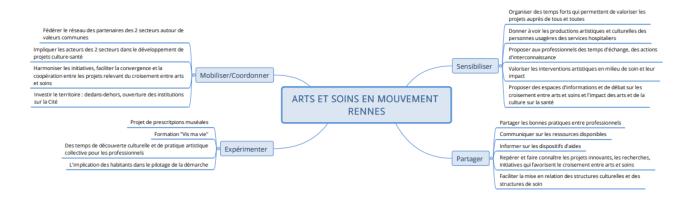
- de sensibiliser toutes et tous au croisement entre arts et soins et à l'impact de l'expérience artistique et culturelle sur le bien-être et l'état de santé général des personnes
- de contribuer à la mise en œuvre des conditions d'exercice des droits culturels des personnes quels que soient leurs capacités et leur environnement de vie
- d'agir pour le partage des ressources et des connaissances, pour favoriser la mise en relation et l'interconnaissance entre les champs artistique, culturel et du soin

L'objectif principal de la démarche est de faire levier sur le développement de coopérations artculturesanté au bénéfice des patients en premier lieu, des professionnels de santé et du soin, des proches et des aidants.

- Une inscription de la démarche dans la durée - Un engagement préexistant de la Ville de Rennes Quels facteurs ont favorisé l'action? dans le soutien aux projets artistiques et culturels en milieu de soin (soutien financier et notamment cofinancement de projets DRAC-ARS, reconnaissance et financement de ces actions dans le cadre des conventionnements d'objectifs entre la ville et les institutions culturelles) - Une coopération ancienne, et une convention de partenariat entre la Ville de Rennes, Rennes Métropole et le Centre Hospitalier Psychiatrique depuis 2012. - Une mobilisation des acteurs de la santé mentale et de la culture au sein du Conseil Rennais de la Santé - La mobilisation et l'engagement du CHU dès 2020 - Le dynamisme et la mobilisation du secteur associatif (artistique, médico-social, sanitaire et social) - Une grande diversité et richesse de ressources artistiques et culturelles sur le territoire - Une habitude de travail des structures culturelles pour accueillir tous les publics et en particulier les plus éloignés ou les publics empêchés - Une forte appétence culturelle des professionnels de santé et du soin - Une adhésion de tous les partenaires aux Droits Culturels - La crise sanitaire Quels facteurs l'ont mise en difficulté ? - La pénurie de moyens humains dans les institutions de santé L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales Les évènements et actions développées y contribuent ou territoriales de santé ? Ou comme objectif de manière indirecte. secondaire? Précisez comment. La naissance de la démarche arts et soins est liée à une instance consultative : le Conseil Rennais de la Santé Mentale (CRSM). Il est envisagé d'intégrer un L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne membre-usager de la santé mentale du GT et sous quel format? (consultation, co-construction, participation citoyenne du CRSM au comité de co-élaboration, autre...) pilotage arts et soins en mouvement. Il a également été proposé aux membres du Conseil des bienveilleurs, instance consultative de suivi et veille de la politique culturelle, de rejoindre le comité de pilotage. En 2019, l'évènement tout public a permis de donner la parole à des usagers qui ont témoigné de leurs

	expériences artistiques et culturelles dans le cadre de
	leurs parcours de soin.
	Il est prévu en 2023 de dédier un espace d'exposition
	aux productions réalisées par des patients
	d'institution de santé, ou personnes encadrées par
	des structures médico-sociales.
	Le Service d'Accompagnement à la Vie Sociale Altaïr a
	mis en œuvre des projets artistiques et culturels avec
	ses bénéficiaires à l'occasion des évènements
	organisés en 2019 et en 2021.
	Le bilan de l'évènement 2019
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous	Le bilan de la rencontre professionnelle 2021
la partager ?	Des vidéos issues de la rencontre professionnelle :
The factor of th	■ La rétrospective en bref :
	https://youtu.be/o9zH9mpdKSU
	■ La table-ronde : https://youtu.be/vgUYcpkbFcA
	= La table Tollac . Inteps.// Youtube/ Vgo Tephorar
	La méthodologie et état d'avancement de
	l'expérimentation "prescriptions muséales
	Presemptions museures
	Il est possible de réaliser une carte mentale pour
	présenter de manière visuelle le déploiement de la
	démarche depuis 3 ans.
	demarence depuis 5 uns.
L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville	Rayonnement métropolitain, départemental, régional,
ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional,	Partage de cette expérience au sein du PTSM (Projet
national, autre)	Territorial de Santé Mentale)
indional, add c	Territorial de Sante Mentale,
	Morgane Rouet Chargée du développement de
Personnes à contacter pour plus d'informations	l'action culturelle Direction Culture Rennes Métropole
p i p i i i i i i i i i i i i i i i i i	/ Ville de Rennes
	1, 11112 112 11211112

Illustrations et documents complémentaires (photos, vidéos, visuels, articles de journaux...).



LILLE

Les Lenticelles, une commande artistique en milieu de soins psychiatriques

Ville-Santé	Saint-André- Lez Lille et Marquette lez-Lille
Date de rédaction de la fiche action	15 juin 2022
	T
Période de mise en œuvre de l'action	Octobre 2022 – juin 2023
Échelle de territoire concernée	Agglomération lilloise
Porteur et pilote principal	EPSM de l'agglomération lilloise
Rôle de la collectivité	Contribution à l'élaboration du POC
Partenaires	EPSM de l'agglomération lilloise Ministère de la culture Nouveaux commanditaires Marquette-lez-Lille Saint-André-lez-Lille
Budget	110 000 euros
Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé)	5 000 euros
Budget d'investissement (réel ou estimé)	110 000 euros
Contribution de votre collectivité	Les villes ont financé le POC à hauteur de 5000 euros par ville
Partenaires financiers	EPSM de l'agglomération lilloise Ministère de la culture Nouveaux commanditaires
Description de l'action (objectifs, déroulé) (250 à 450 mots)	La commande a pour ambition de donner un « centre » au site psychiatrique de Lommelet à l'articulation entre les deux communes, afin qu'il devienne un espace de relations emblématique : relation entre l'intérieur et l'extérieur, entre soi et

	l'autre, une « surface » intermédiaire entre l'intime et l'environnement. En période de pandémie, cette réalisation prend une signification nouvelle avec un message de santé publique fort et nécessaire.
Quels facteurs ont favorisé l'action ?	POC dans le cadre de la Capitale Mondiale du design
Quels facteurs l'ont mise en difficulté ?	Pandémie
L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales ou territoriales de santé ? Ou comme objectif secondaire ? Précisez comment.	L'œuvre installée au centre du parc de l'EPSM sera une zone de rencontre entre les habitants du site (patients, étudiants, professionnels, associations, migrants) et les riverains. L'objet est d'offrir à chacun un possible apaisement, de jour comme de nuit. Par sa dimension paysagère et incitant à la participation, l'œuvre fournira un espace de circulation nouveau et régénérant en nous invitant symboliquement et de manière sensible à une respiration, intensifiant l'élan vital que notre discipline a pour vocation de ranimer Le message environnemental et de santé publique sera offert et partagé.
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne et sous quel format ? (consultation, co-construction, co-élaboration, autre)	Consultation à l'initiative du projet (POC financé par les villes)
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous la partager ?	La commande publique est le résultat de ce travail de co-construction et aboutira en 2023 ; il est important de continuer à partager le chantier et la réalisation dès à présent
L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional, national, autre)	National (financeurs nationaux : ministère, Fondation de France)
Personnes à contacter pour plus d'informations	Maud Piontek, directrice culture EPSM Raphaëlle Huraut, responsable culture EPSM

CAEN

Résidence artistique en EPHAD 'Au bord du Monde'

Ville-Santé	Ville de Caen
Date de rédaction de la fiche action	24/08/2022

Période de mise en œuvre de l'action	Année 2021 - 2022
Échelle de territoire concernée	Agglomération caennaise
Porteur et pilote principal	Centre Communal d'Actions Sociales de la Ville de Caen
Rôle de la collectivité	Porteur et coordinateur du projet
Partenaires	Fonds Régional d'Art Contemporain Normandie Caen ARS Réseau Culture Santé DRAC Normandie Artistes du collectif Caboisett
Budget	
Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé)	10000 dont 7200 € pour la rémunération des artistes et 2800 € pour le matériel
Budget d'investissement (réel ou estimé)	
Contribution de votre collectivité	Valorisation du temps de coordination Mise à disposition de locaux et de la cour intérieure de l'EHPAD Mathilde de Normandie pour la caravane Bibliothèque du Bord du monde. Temps dégagé du personnel de l'EHPAD/SAVS pour participer au projet. Direction de la communication-de la culture. Programmation salon des Livres EPOQUE/Semaine Bleue.
Partenaires financiers	ARS Normandie – DRAC Normandie FRAC Normandie

DESCRIPTION SYNTHETIQUE Le collectif Caboisett a mené une résidence artistique au sein de l'EHPAD Mathilde de Normandie de la ville de Caen de mars à mai 2022. Jeanne et Mathilde les deux artistes ont proposés aux résidents, et personnel d'embarquer pour un voyage au bord du monde sur ce grand paquebot incarné par ce bâtiment. Cette aventure partagée est séquencée en différentes étapes avec de nombreux ateliers lectures, écritures, d'arts plastiques mêlant le dessincollage-photosvidéos, sorties. Ce faisant, les artistes ont proposé une expérience immersive intégrant les participants et la vie de l'EHPAD à leurs processus de création qui a alimenté le travail du collectif Caboisett débuté l'été 2019 avant cette escale à l'EHPAD. Cet itinéraire artistique entre terre et mer à la frontière de la mémoire, de l'imaginaire, nourrit de cette rencontre intergénérationnelle a pu être partagée avec la création d'une exposition présentée au sein de l'EHPAD, valorisée au salon des livres EPOQUE et au FRAC tout l'été 2022 PS : pour la description de l'exposition, bibliothèque du Bord du monde ; vidéo-photos ; installation arts Description de l'action (objectifs, déroulé...) plastiques voir les PJ (250 à 450 mots) **Objectifs** - Ecouter, transmettre la parole des aînés avec ce prisme de cette épreuve commune et inédite de la crise sanitaire et de ses conséquences; - Faire se rencontrer l'univers de l'EHPAD Mathilde de Normandie et de ses résidents avec celui du Frac Normandie Caen en lien des artistes réunies en - Permettre aux résidents et au personnel de l'EHPAD d'assister à un processus de création artistique - Valoriser, mettre sous la lumière les soignants, et leurs permettre de poser, oser d'autres regards sur les résidents : créer, recréer ou consolider les liens, ouvrir les portes de l'EHPAD aux proches, familles et l'ensemble des publics de l'institution - Construire une œuvre singulière et intimiste que les résidents pourront exposer dans leur lieu de vie, un fragment de ce voyage immobile ; et ouvrir l'EHPAD au plus grand nombre grâce à cette exposition présentée au FRAC La coordination et le pilotage du projet assuré par le CCAS et son service animation et vie sociale Quels facteurs ont favorisé l'action? expérimenté dans la réalisation de projets culture santé avec tous les acteurs de la ville. Les liens existants entre l'EHPAD et les acteurs du quartier et de la ville.

Quels facteurs l'ont mise en difficulté ?	La possibilité d'accueillir une résidence d'artistes directement dans les locaux de l'EHPAD sur une période prolongée. Une reconnaissance et confiance de l'ARS Normandie réseau culture santé et de la DRAC Normandie pour l'ensemble des projets culturels portés par le CCAS à destination des seniors de la ville. Les contraintes sanitaires et les évolutions des mesures de précautions ont pu parfois contraindre les artistes, qui ont dû s'adapter en étant créatif pour garder le fil du projet, notamment sur les sorties et la mixité des publics intergénérationnels
L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales ou territoriales de santé ? Ou comme objectif secondaire ? Précisez comment.	L'EHPAD Mathilde est situé au cœur du quartier prioritaire de la Guérinière (QPV 1) L'EHPAD a pour habitude de proposer aux habitants du quartier des rencontres festives, culturels. Avec ces 2 dernières années il était impératif d'intégrer de nouveaux l'EHPAD dans la vie du quartier, et de redynamiser les partenariats avec les habitants particulièrement le volet intergénérationnel.
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne et sous quel format ? (consultation, co-construction, co-élaboration, autre)	L'ensemble du projet a été co-construit avec les résidents et le personnel soignant. Le collectif Caboisett a défini un cadre général permettant à chacun de s'inscrire dans le projet en fonction de ses possibilités et de ses envies. Dans le cadre de l'exposition présentée à l'EHPAD, dans la programmation du salon des livres EPOQUE, en mai, au FRAC tout l'été, dans la programmation de la Semaine Bleue en octobre 2022 les résidents-artistes auront la possibilité de rencontrer les publics
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous la partager ?	Oui une évaluation a été effectuée par les participants aux projets (résidents et artistes) et les partenaires institutionnels. Cette évaluation est partageable
L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional, national, autre)	Le Fond Régional d'Art Contemporain a vocation à toucher l'ensemble de la région. Ainsi, l'exposition au FRAC qui a suivi la réalisation du projet a permis à plusieurs centaines de personnes de venir découvrir le travail artistique réalisé. L'ARS Normandie réseau culture santé communique valorise les actions sur la région Normandie. Le salon des livres EPOQUE, la presse de la ville, les réseaux sociaux ont participé au rayonnement de ce travail ainsi que des créations issues de l'exposition comme les cartes postales, journal de l'expo
Personnes à contacter pour plus d'informations	Jean- Christophe Lanoë responsable du service animation et vie sociale au CCAS de CAEN

Illustrations et documents complémentaires (photos, vidéos, visuels, articles de journaux...).



EN VOYAGE À BORD DE L'EHPAD **MATHILDE-DE-NORMANDIE**

De février à mai, des résidents de l'Ehpad Mathilde-de-Normandie ont participé avec le Collectif Caboisett à des ateliers de médiation artistique. Porté par un imaginaire sensible et vagabond, ce voyage est retracé au Frac.

«C'est un voyage de première classe, et pas cher en nlus!» Alors que l'atelier touche à sa fin. Vvette trouve les mots justes pour décrire l'esprit nomade et rêveur qui a caractérisé la résidence artistique du Collectif Caboisett. De février à mai, les artistes caennaises Jeanne Dubois-Pacquet et Mathilde Bennett ont jeté l'ancre à l'Ehpad Mathilde-de-Normandie, dans le cadre du programme Culture Santé financé par l'ARS Normandie. Embarquant avec elles une quinzaine de résidents, elles ont proposé des temps de médiation artistique en naviguant sur le thème du "Bord du Monde", espace entre terre et mer propice à l'évasion.

«En 2019 nous avons sillonné à pied les 600 km du littoral normand. Cette marche artistique est le point de départ de la constitution d'une bibliothèque du Bord du Monde, composée de nos photos, vidéos, dessins, grains de sable...», confient-elles. Ce voyage initial a servi d'amarres aux rencontres avec les résidents.



Hugues, à côté de sa fenêtre sur le Bord du Monde.

cabines avec vue sur mer. «Chaque participant a pu choisir parmi notre collection de photos sa fenêtre sur le Bord du Monde » Hugues, enchanté de participer au projet, a jeté son dévolu sur une vue traversée d'écume. «Pour moi, la mer. Dans le sillage créatif des deux artistes. l'Ehoad est ainsi devenu c'est avant tout le mouvement. Là, c'est bien, ca remue un le paquebot Mathilde-de-Normandie, et les chambres, des peu. Grâce à ce décor et cette étagère, j'ai ressorti des bricoles



que Javais remisées dans le placard. Ces objets sont liés à des souvenirs agréables, souvent de vacances.»

Souvenirs et imaginaire

Collages, mises en bouteille d'anecdotes, portraits, témoignages... Les ateliers ont permis à tous de laisser les souvenirs remonter à la surface mais aussi d'exprimer leur fibre créatrice. Un souffle d'aventure s'est même emparé du groupe quand il est parti en expédition à Langrune-sur-Mer, où l'attendait un petit salon aménagé sur la plage. «On aime balancer entre imaginaire et réalité, expliquent les deux artistes. Les participants ont joué le jeu et nous ont beaucoup apporté. Nous avons vécu des moments forts et précieux qui nourrissent notre démarche artistique.» L'exposition "Au Bord du Monde", installée cet été au Frac Normandie à Caen, invite à découvrir des fragments de ce voyage immobile, profondément sensible et humain, ainsi que des créations des membres du collectif

> Exposition Au Bord du Monde Collectif Caboisett
Frac Normandie, Caen – 7 bis, rue Neuve-Bourg-l'Abbé Du mercredi au dimanche, de 14h à 18h - Gratui



EN BREF

CAEN FÊTE SES ÉCOLES

Clap de fin pour l'année scolaire. Plus de 2000 écoliers caennais se sont réunis au Zénith de Caen pour une journée sur le thème du cinéma. Un flashmob (regroupement de personnes pour exécuter une chorégraphie) a eu lieu le midi sur la chanson Singin' in the rain.



· OPÉRATION TRANQUILLITÉ VACANCES

sont effectuées de jour comme de nuit, en semaine comme ambrioler votre habitation. L'inscription au dispositif peut

> Tel. 02 31 07 17 17

FÊTE NATIONALE

Le traditionnel feu d'artifice du 14 juillet sera tiré de la Prairie à la tombée de la nuit Ivers 23h).



Du 18 au 24 juillet, Caen acqueille la sélection canadienne de natation, qui a choisi le Stade nautique comme site de préparation aux 30 Paris 2024. Pendant une semaine. es nageurs se prépareront intensément aux Jeux du Commonwealth (Birmingham, 28 juillet-8 août 2022). Pour cette raison, les accès publics aux bassins de 25 m et 50 m seront limités. L'aménagement des horaires est détaillé sur caenlamerfr/stade-nautique-eugene-maes

VALLÉE DES DEUX O

Espace rare situé aux portes de Caen, la zone humide de la Vallée des deux O (pour Orne-Odon) fait l'objet d'une démarche de renaturation et de restauration écologique. Pour favoriser le reboisement d'essences locales et le développement des végétations de prairies humides, une partie des peupliers sera abattue à partir du 18 juillet. Les arbres seront débités en copeaux de bois pour le paillage des massifs de la ville et l'alimentation de la fillère boisénergie. Un tronçon de la voie verte sera inaccessible et un itinéraire de déviation sera proposé.

COLLECTIF CABOISETT AU BORD DU MONDE

En partenariat avec le CCAS de la Ville de Caen, le Frac Normandie a proposé au Collectif Caboisett de mener une résidence au sein de l'EHPAD Mathilde de Normandie (Caen). De mars à mai 2022, les artistes-exploratrices du collectif, Jeanne Dubois-Pacquet et Mathilde Bennett, ont invité les résidents et le personnel soignant à un voyage de la Terre à la Mer, à la (re)découverte du Bord du Monde. Installé à bord du Paquebot EHPAD dont la structure évoque un imposant navire, l'équipage a poursuivi un itinéraire artistique mêlant conférences-lectures, ateliers de pratiques, enregistrements vidéo, ainsi que de nombreuses discussions sur la relation des résidents à la Mer, à la Terre, et à la frontière reliant ces deux espaces. Naviguant sur les flots de la mémoire et de l'imaginaire, cette traversée en eaux calmes, loin des avaries rencontrées durant la crise sanitaire, s'est conclue par une véritable expédition Au Bord du Monde. Le 28 avril 2022, l'équipage s'est rendu à Langrunes-sur-Mer pour profiter d'un temps d'échange et de remémoration au plus proche de l'eau. Durant cette résidence, le Collectif Caboisett s'est également consacré à la transformation de leur espace d'exposition itinérant : La Bibliothèque du Bord du Monde.

L'exposition Au Bord du Monde vient conclure la résidence du Collectif Caboisett à l'EHPAD Mathilde de Normandie et constitue une nouvelle étape d'un projet éponyme amorcé il y a trois ans. Au cours de l'été 2019, le duo d'artistes entame sa première expédition Au Bord du Monde : un itinéraire de 600 km longeant le littoral normand en reliant Le Tréport au Mont Saint-Michel. Suivant cette ligne qui dessine la limite entre la Terre et la Mer, Jeanne Dubois-Pacquet et Mathilde Bennett expérimentent le paysage à travers la marche, appréhendent leur territoire natal sous un nouvel angle et rencontrent les habitants du Bord du Monde. Ce premier voyage, à l'occasion duquel elles invitent l'artiste et vidéaste Guillaume Vannier, pose les fondements du projet du collectif : « Nous souhaitons (re)découvrir la Terre où nous nous trouvons pour révéler ce qui est parfois invisible sur une carte, ou à l'œil nu. D'une vision globale du monde, nous inspirons à tendre vers une vision plus locale, en nous intéressant à chaque élément qui compose le grand «tout» représenté sur un planisphère ». À leur retour, elles inventorient les fragments récoltés durant leur marche (dessins, vidéos, sons, textes, objets, grains de sable, etc.) dans 37 boites constituant le premier fonds d'archives de ce que le collectif appelle La Bibliothèque du Bord du Monde. Abritée à l'intérieur d'une caravane pliante Rapido confort, elle constitue une réserve de matière première en constante évolution.

Exposée dans la cour, La Bibliothèque du Bord du Monde fait une halte et propose aux visiteurs de découvrir de nouveaux aménagements conçus par les artistes. Dans cette « base de recherche », l'espace intimiste habillé d'un paysage en noir et blanc invite à s'attarder devant une projection, à s'installer pour consulter les archives ou à observer l'équipement remisé des deux exploratrices. Donnant au véhicule des airs de submersible, un périscope juché sur le toit scrute l'horizon en direction du Bord du Monde.





À l'intérieur du Frac, le Faitout accueille un ensemble d'œuvres tissant des liens entre l'expédition du collectif, leurs productions artistiques et le voyage immobile proposé aux résidents de Paquebot EHPAD.

L'installation **Écume** se déploie dans l'espace d'exposition. Une multitude d'éléments (aquariums, pompes à eau, photographies, billes d'époxy et d'argile, etc.) prolonge la perspective verticale d'une photographie de bord de mer encollée au mur. Les artistes s'essayent ici à l'interprétation plastique d'une étendue d'écume. Dans cet amas, certaines sphères transparentes renferment un coquillage, un élément végétal, minéral ou une photo. Elles s'inspirent d'une hypothèse selon laquelle les souvenirs des Terriens et des Marins seraient cristallisés dans cette infinité de bulles.





Composées d'étagères de fortune et de photographies, les Fenètres vers le Bord du Mondé apparaissent lci sous la forme d'un photomontage. Initialement installées dans les chambres des résidents, elles permettent de profiter d'une vue sur la mer et d'y rassembler des souvenirs liés Au Bord du Monde. Dans l'exposition, les fragments de fenètres alignés n'en forment plus qu'une où s'accumulent photos et bibelots. Une étagère en bois s'extrait de la photographie et donne corps à la fenètre de Françoise, occupante de la chambre-cabine 307. Les artistes y ont déposé un ensemble d'objets comme autant d'évocations des souvenirs et des moments passés en compagnie de la résidente.





Des assises reprenant les motifs du Canapé Caboisett délimitent un espace d'observation et d'écoute, diffusant des témoignages enregistrés durant la résidence. Une édition regroupant les treize fenêtres installées à l'EHPAD complète ces documents. Plus haut, sur le mur gris du Faitout, une projection discrète capture le souffle du vent sur l'écume et le flot des vagues déplaçant sans cesse la frontière du Bord du Monde.

L'apparition de plusieurs embouchures transparentes trahit la présence d'un réseau reliant les œuvres (Écumer, Fenêtres vers le Bord du Monde) et La Bibliothèque du Bord du Monde (dans l'espace laboratoire). Ce geste discret, presque anecdotique, est pourtant révélateur du processus de création du Collectif Caboisett. Dans un système de vases communicants, la matière collectée durant les expéditions augmente continuellement le contenu de la Bibliothèque, qui alimente elle-même les productions des artistes. Ainsi, des correspondances apparaissent en permanence entre les œuvres de l'exposition et les archives, reliées entre elles par un dessein commun : l'exploration des Bords du Monde.



Rédaction et graphisme : Pierre Ligier



PAU

L'art en partage

Ville-Santé	Pau
Date de rédaction de la fiche action	Août 2022

Période de mise en œuvre de l'action	Octobre à décembre 2021
Échelle de territoire concernée	Ville de Pau
Porteur et pilote principal	CCAS service social et direction de la culture de la ville de Pau
Rôle de la collectivité	Pilotage et mise en œuvre
Partenaires	Musée des Beaux-Arts de Pau La forge moderne Le bel Ordinaire
Budget	
Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé)	
Budget d'investissement (réel ou estimé)	
Contribution de votre collectivité	1000 € achats Temps de travail des agents non chiffré
Partenaires financiers	
Description de l'action (objectifs, déroulé) (250 à 450 mots)	Les actions collectives sont complémentaires au travail individuel proposé dans le cadre de l'accompagnement social. Des personnes (retraités, bénéficiaires de minimas sociaux) accompagnées par le service social du CCAS de Pau sont connues pour être engagées dans une pratique artistique et ont des productions à exposer. Des professionnels du CCAS sont aussi des artistes amateurs.

L'action "L'art en partage" a été construite par le CCAS de Pau et la direction de la culture de la Ville de Pau, pour proposer aux usagers "artistes" volontaires du CCAS un parcours aboutissant à l'organisation d'une exposition collective de leurs œuvres. Un groupe de 9 personnes a été créé auquel participe, au même titre que les usagers, les professionnels "artistes" du CCAS, l'une des particularités de l'action.

L'action s'organise autour des objectifs suivants :

- créer du lien social et rompre l'isolement
- créer un contexte de rencontre autre qu'autour des difficultés sociales
- valoriser les talents artistiques des personnes et leur permettre d'être reconnues dans leur art,
- partager les savoir-faire artistiques,
- mobiliser les personnes dans la co-construction d'un projet,
- soutenir l'expression des émotions et de la singularité.

Ces objectifs, tous liés à la mobilisation de compétences psycho-sociales, concourent à la promouvoir la santé mentale des participants.

Le parcours composé de 9 ateliers s'est déroulé sur 1 mois avec 1 à 2 ateliers hebdomadaires pour donner du rythme à la mobilisation des participants. La cohésion du groupe s'est créée rapidement a été forte jusqu'au terme du projet et au-delà.

Les ateliers ont permis de travailler diverses compétences nécessaires à l'organisation de l'exposition : parler en public de ses œuvres, organiser la disposition des œuvres dans l'espace, créer cartels et affiche, mettre en place l'exposition, organiser le vernissage, échanger avec les visiteurs. Dans ce parcours le groupe a également pu visiter des lieux d'art, rencontrer des professionnels du monde de l'art et de culture, expérimenter une nouvelle pratique artistique. Les conditions logistiques (horaires, transport, accessibilité des lieux) ont fait l'objet de beaucoup d'attentions pour s'assurer de la participation la plus facile possible du groupe.

L'exposition a été un succès.

Au terme de l'action, le ressenti exprimé par les participants, les observations faites par les professionnels pendant le parcours sur les participants et sur le groupe ont montré les bénéfices certains de

	ce parcours en termes de valorisation des personnes et de leurs talents artistiques, d'ouverture aux autres, de plaisir à faire ensemble et à être ensemble. Des participants ont reçu des propositions d'exposition, d'autres ont fait de nouvelles, certains restent en lien, tous se sentent et s'affirment artistes.
Quels facteurs ont favorisé l'action ?	Petit groupe, organisation dans le temps stable et répétitive, forte motivation des professionnels et des usagers, méthodes d'animation, soutien de la direction
Quels facteurs l'ont mise en difficulté ?	Délais de réservation des salles d'exposition difficilement compatibles avec rythme de coconstruction du projet avec les usagers, difficultés d'agendas.
L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales ou territoriales de santé ? Ou comme objectif secondaire ? Précisez comment.	Non, les objectifs prioritaires sont la lutte contre l'isolement, le développement du lien social et de l'estime de soi. Un autre objectif important est la mise en œuvre d'une forme de relation différente, plus "horizontale", entre usagers et professionnels du CCAS.
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne et sous quel format ? (consultation, co-construction, co-élaboration, autre)	Toutes les étapes ont été coconstruites avec les participants.
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous la partager ?	Oui, elle s'est faite en 2 temps avec les participants : à la fin de l'action et 2 mois après la fin de l'action. Des bénéfices certains en termes de lien social qui perdurent au-delà de l'action, de nouvelles expositions pour certains, un sommeil retrouvé, un meilleur appétit, une reprise de soins, etc. Pour le service social une collaboration plus forte avec la direction de la culture qui permet de multiplier les propositions culturelles (spectacles, concerts, expos) aux publics du CCAS.
L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional, national, autre)	Non
Personnes à contacter pour plus d'informations	Aude Goyheneche, coordinatrice médico-sociale, CCAS de Pau Laure Carrère, cheffe service santé publique, Agglo de Pau

LOON-PLAGE

Théâtre et devoir de mémoire en intergénération : ou comment favoriser le bien-être et le vivre ensemble

Ville-Santé	Loon Plage
Date de rédaction de la fiche action	11 Juillet 2022
Période de mise en œuvre de l'action	Depuis 2019 – toujours en cours et de Septembre 2021 à Mai 2022 – Reprise début 2023 pour le volet théâtral
Échelle de territoire concernée	Littoral Nord / Pas de Calais
Porteur et pilote principal	Ville / CCAS de Loon Plage
Rôle de la collectivité	Ensemblier et porteur de certaines actions, via le CCAS
	Association de la Plaine Au Bois (association qui gère un site mémoriel et développe des actions en faveur du devoir de mémoire)
Partenaires	Etablissement scolaires de la commune de Loon Plage (intervention des ainés en milieu scolaire, inclusion d'élèves dans la troupe de théâtre)
	EHPAD et CCAS pour la mobilisation des publics
Budget	10 000 euros pour le projet « Le Prix De la Liberté » - fresque théâtrale qui a été jouée 6 fois entre Mars et Mai 2022 et a réuni près de 1 200 spectateurs au total.
 Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé) 	
Budget d'investissement (réel ou estimé)	
Contribution de votre collectivité	La ville de Loon Plage / CCAS est le « fédérateur » de ce projet global et a apporté des moyens techniques (ex : prêt d'une salle de spectacle de 300 places pour une représentation qui a « fait le plein ») et humains.

• Partenaires financiers

Département du Nord / appel à projet « Phosphor'âge »

Afin de **valoriser la mémoire des ainés** et les rendre acteurs de sa transmission auprès des jeunes générations le CCAS de Loon Plage a initié en 2019 le projet « J'avais 10 ans pendant la guerre ».

L'idée centrale était de faire se rencontrer les enfants d'hier et les enfants d'aujourd'hui, pour les amener à échanger autour des thèmes de la Paix, de la construction européenne, du devoir de mémoire. Non pas pour dire « plus jamais ça ! ». Car le sujet est toujours d'actualité. Et la situation en Ukraine est là pour nous le rappeler !. Mais plutôt pour dire « Attention ... ! N'oublions pas et soyons vigilants ! ».

Ce projet s'est nourri de la présence de Maurice BARAN, infatigable porteur et passeur de mémoire, enfant juif, caché à LOON-PLAGE durant la 2^e guerre mondiale, par la famille FRANCHOIS, et dont il a consigné le souvenir dans un livre.

Dès lors, plusieurs « sous projets », à dimension culturelle, sont venus alimenter cette vaste ambition permettant de valoriser les ainés de la commune et d'y associer des enfants par le biais de plusieurs établissements scolaires :

Description de l'action (objectifs, déroulé...) (250 à 450 mots)

- Collecte vidéo des témoignages des ainés
- Interventions des séniors en milieu scolaire (CM2 et collège)
- Visite, en intergénération, de sites mémoriels
- Partenariat avec l'association de la Plaine Au Bois autour d'une fresque théâtrale intitulé « Le Prix de la Liberté » dont voici la présentation.

Opération Dynamo ... 28 Mai 1940, dans une zone aux limites d'Esquelbecq, Ledringhem et Wormhout, une centaine de soldats britanniques sont chargés de retarder l'avancée des troupes allemandes vers Dunkerque.

Celles-ci tentent de rejoindre le littoral pour empêcher l'embarquement des alliés. Après des heures de résistance, les britanniques sont contraints de se

	rendre. En fin d'après-midi, les prisonniers sont entassés dans une grange et sont exécutés. Deux d'entre eux s'enfuient et sont abattus dans une mare. Bert EVANS, survivra et pourra ensuite relater les faits. C'est pour commémorer ce massacre, dit de « la Plaine au Bois », qu'une troupe de théâtre amateur a monté « Le Prix de la Liberté ». Jouée par une cinquantaine d'acteurs, de 7 à 77 ans. Cette pièce valorise la « grande histoire » et met en scène la vie quotidienne et l'histoire locale à travers certains héros du littoral et des Flandres. Vous rencontrerez ainsi le Général DE GAULLE et Winston CHURCHILL; Jeanne DEVOS et l'abbé LAMPS, résistants à Wormhout ; ou encore Georgette FRANCHOIS, de Loon Plage, qui sauva de la déportation le jeune Maurice BARAN. Cette fresque historique, portée par une troupe intergénérationnelle de combattants de la Paix passionnés,
	a aujourd'hui une résonnance toute particulière depuis le 24 Février et le déclenchement de la guerre en Ukraine.
Quels facteurs ont favorisé l'action ?	La motivation ! Une motivation « boule de neige » qui a permis au projet de se démultiplier au fil du temps
Quels facteurs l'ont mise en difficulté ?	
	Cet objectif n'était, à priori, pas le premier. Mais très vite, notamment autour du volet théâtral, il est apparu comme essentiel.
L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales ou territoriales de santé ? Ou comme objectif secondaire ? Précisez comment.	Ainés et scolaires (dont certains porteurs de handicap) jouent dans la pièce. Créant ainsi un lien fort, luttant contre l'isolement des uns, valorisant les autres. Des gens d'horizons divers se sont ainsi retrouvés autour de ce projet fédérateur où la culture et la transmission de la mémoire jouent un rôle central, en faveur de la santé physique et mentale des uns et des autres.
	Par ailleurs, faire intervenir les ainés en milieu scolaires les valorise. Cela ravive leur mémoire et les

	stimule. La transmission est vécue comme une raison d'être par certains ainés.
	L'action crée beaucoup d'émotions positives chez les jeunes comme chez les adultes. Les enfants découvrent une époque qui, pour eux, ne s'inscrit que dans les livres d'histoire car ils n'ont plus (ou très peu) de liens physiques ou familiaux avec des personnes ayant vécu la 2 ^e guerre mondiale.
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne et sous quel format ? (consultation, co-construction, co-élaboration, autre)	La citoyenneté est au cœur même de ce projet : intergénération et transmission de la mémoire. Participation citoyenne à cette noble cause. Des jeunes accompagnés par la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont aussi participé à certains volets du projet.
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous la partager ?	Pas d'évaluation « scientifique », mais des effets indéniables, et constatés, sur le bien être et la santé mentale de certains participants (rupture d'un certain isolement pour des ainés comme pour des jeunes, inclusion sociale, valorisation, confiance en soi, impact positif sur les résultats scolaires)
Personnes à contacter pour plus d'informations	Alex OBRY – Directeur du CCAS de Loon Plage

Illustrations et documents complémentaires (photos, vidéos, visuels, articles de journaux...).

Lien vers la bande annonce du « Prix de La Liberté » : https://www.youtube.com/watch?v=kyMgX80xSvY

♥ En image



LOON-PLAGE

Le prix de la liberté
La ville organisait jusqu'au 8 mai « Le Mois de la Mémoire ». Les
temps forts se sont déroulés les 7 et 8 mai. Le 7 mai avec une présentation de la pièce « Le prix de la liberté », salle Coluche, et le 8 mai avec une cérémonie. La fresque, composée de 13 tableaux et animée par une troupe bénévole d'environ 50 personnes, retraçait les principaux moments de la guerre. Elle a également mis en relief la déportation juive au travers l'histoire de Maurice Baran, enfant juif sauvé en septembre 1942 par Georgette Franchois.

DUNKERQUOIS | 27

COMMÉMORATION

La Ville fait vivre la mémoire de la Seconde Guerre mondiale

LOON-PLAGE Le Mois de la Mémoire prendra fin le dimanche 8 mai avec une cérémonie au Monument aux morts à l'occasion de la commémoration du 8 mai 1945.

LES FAITS

• La Ville de Loon-Plage organise La Ville de Loon-Plage organise jusqu'au 8 mai, e Le Mois de la Mémoire ». Les temps forts de ce mois se dérouleront les 7 et 8 mai. Le samedi 7 mai avec une présentation de la pièce "Le prix de la liberté", à 17 h salle Coluche, et le dimanche 8 mai avec une cérémonie à 11 h au Monument aux morts à l'occasion de la commémoration du 8 mai 1945.
 Dans ce cadre, la médiathèque accueille deux expositions sur le

accueille deux expositions sur le thème du devoir de mémoire, à découvrir jusqu'au samedi 30 avril.

n mois autour de la mémoire, à Loon-Plage, ce n'est pas anodin. « La ville a été marquée par la Seconde Guerre mondiale,

confirme Alex Obry, directeur du CCAS de Loon Plage. Maurice Ba-ran-Marszak, enfant juif pendant la guerre, a été sauvé avec son petit frère, sur le quai de la gare. Ils ont été pere, sur le quai e la gare. Ils ont ete cachés par toute la population. » En pratique, le mois est marqué par les interventions des aînés dans les écoles et le collège de la ville, avant un moment fort qui précédera la commémoration du 8 mai, la précommemoration du 8 mai, la pre-sentation du spectacle "Le prix de la liberté". « Ce sera l'aboutissement de ce mois, précise Alex Obry. Mau-rice Baran sera présent et un enfant jouera son rôle. »

ÉDUQUER SUR LES DOULEURS DE LA GUERRE Alors que la pièce aurait dû avoir lieu en 2020, la crise sanitaire est venue bousculer le calendrier. « La pièce est jouée par une troupe de théâtre intergénérationnelle, allant de 5 à 82 ans. La cinquantaine de passionnés mêle la grande Histoire aux mémoires locales. Une mémoire

de la guerre qui résonne fortement avec la situation en Ukraine », ajoute Isabelle Fernandez, première ad-jointe au maire de Loon-Plage. La troupe de La Plaine au Bois comprendra dans ses rangs de nom-breux Loonois et même Alex Obry qui jouera le rôle d'un officier alle-mand.

Le mois qui prendra fin le 8 mai

SUR LE WEB Retrouvez l'interview d'Isabelle Fernandez sur notre site



IVILITUDILUI II IVIAI CUCC

32 | DUNKERQUOIS

MÉMOIRE

Les aînés partagent leur mémoire

LOON-PLAGE Un moment fort qui s'inscrit dans le mois de la mémoire et qui s'est achevé avec une cérémonie à l'occasion de la commémoration du 8 mai 1945.

@lepharedunkerquois.fr ALEXANDRE MANIEZ

e collège Jean Rostand de Loon-Plage accueillait, mercredi 4 avril, Henriette Valens, 84 ans et Claude Leroy, 82 ans, venus évoquer leurs souvenirs de la Seconde Guerre mondiale. « On explique ce au'on a vécu du haut de nos plique ce qu'on a vecu du haut de nos six ans, sept ans, on n'est pas des his-toriens, mais on essaye de trans-mettre », complète Claude Leroy. Un moment fort de transmission qui s'inscrit dans le mois de la mémoire de la ville. « Ces moments de rencontre sont portés par le CCAS », précise Alex Obry, son directeur.

VOIR LA GUERRE

Henriette Valens est la première à prendre la parole, « La nuit du 2 au 3 septembre 1944, nous avons vu la 3 septembre 1944, nous avons vu la gare d'un village à cinq kilomètres de chez nous qui brûlait. » Des souve-nirs de son enfance dans un village de la frontière franco-belge, qui lui restent gravés dans la mémoire. Après les combats, son père l'em-

mène voir la guerre. « Il nous a dit : « On va aller voir la guerre ». Ces images sont encore dans ma tête telimages sont encore dans ma tete tel-lement c'était horrible à voir.» Elle évoque aussi dans les combats, « La fuite de trois cents Allemands. « La pelouse était tassée par leur passage. L'un d'eux est venu frapper à la porte L'un d'eux est venu frapper a la porte qui donnait sur le jardin pour de-mander une chaise pour un blessé. Il avait un revolver braqué sur mon père et mon père qui connaissait un peu la langue allemande a dit: «j'ai six enfants ». Un témoignage qui a interpellé les collégiens qui l'ont interropé sur la vie pendant la interpellé les collégiens qui l'ont interrogé sur la vie pendant la guerre, mais aussi le poids de ses souvenirs. Elle leur confie alors avec émotion. « Quand on raconte, on revoit tout ce qu'on a vécu. » Des souvenirs lointains qui l'émeuvent beaucoup. « Elle raconte tout cela depuis peu de temps, ajoute Alex Obry. Sa famille l'a aussi appris ré-

« L'ALLEMAND A ÉTÉ COMPATISSANT ET A RE-

Claude Leroy a partagé par la suite



ses souvenirs qui remontent à 1944. « Mon père était militaire. Nous étions à Toulouse, après un court passage près de Carcassonne. Je me souviens de la gendarmerie », explique-t-il d'une voix ferme devant un parterre de collégiens silencieux. Il évoque la mort de son père et la fin de la guerre. « Vers la fin de la guerre lex Allemands out puits la récurre lex Al guerre, les Allemands ont quitté la ré-gion. Ma mère avait confectionné deux petits drapeaux français et an-glais. Moi, j'étais sur le pas de la porte et j'agitais ces deux petits drapeaux. Un commandant de char est arrivé ⊕ ⊝ 😭 ²z nous et

Une situation qui finira, heureuseone situation qui finira, neureuse-ment, bien grâce à un gendarme parlant un peu allemand. « Il a expli-qué que mon père était militaire et qu'il venait d'être tué. L'Allemand a été compatissant. » Des souvenirs qui ne l'empêchent pas d'être un Européen convaincu, le l'aime pas. Européen convaincu. « Je n'aime pas que l'on mélange, les Allemands d'aujourd'hui n'ont rien à voir avec a aujoura nut nont nen a voir avec ce qui s'est passé en 39-45, Je suis profondément Européen. Si on n'avait pas l'Europe, on aurait encore des guerres, il ne faut pas que les jeunes l'oublient. »

LA GUERRE D'ALGÉRIE

LA GUERRE D'ALGERIE

60 ans après les accords d'Évian,
cette guerre longtemps oubliée a
aussi été racontée par le témoignage rapporté de Jacques Declunder, souffrant et ne pouvant
être présent, qui était en Algérie
d'octobre 1955 à décembre 1957.
Un témoignage qui a permis de
rappeler, à ceux qui seront sûrement les décideurs de demain,
que la auerre reste une constante que la guerre reste une constante moderne, en Europe aussi, de la Yougoslavie à l'Ukraine.

NANTES

Alimentation et migrations : création d'une nappe-monde

	,
Ville-Santé	Nantes
Date de rédaction de la fiche action	08/22
Période de mise en œuvre de l'action	Mars 2021 – Décembre 2022
Échelle de territoire concernée	Ville de Nantes
Porteur et pilote principal	Direction santé publique – Ville de Nantes/Nantes métropole Marion Gassiot – chargée de projet nutrition
Rôle de la collectivité	Soutien financier, accompagnement et co-animation
Partenaires	 copilotage et co-animation avec Banque alimentaire de Loire Atlantique, Du pain sur la planche et collectif artistique La Luna structures participantes: Établissement Agnès Varda, Centre Nantais d'Hébergement des réfugiés, France Terre d'asile
Budget	
Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé)	Subventions des associations en 2021/2022 dans le cadre du CTAI - Subvention de 3500€ pour la Banque Alimentaire et portée par la Banque Alimentaire - Première subvention de 16240 € portée par l'association Du pain sur la planche (DPSP) pour les interventions de DPSP et celles du collectif artistique La Luna ainsi que pour le matériel/fournitures - Deuxième subvention de 2800€ portée par DPSP en complément de la première pour les interventions de La Luna ainsi que pour du matériel/fournitures.

Budget d'investissement (réel ou estimé)	
Contribution de votre collectivité	Temps de travail
Partenaires financiers	État via CTAI : contrat territorial d'accueil et d'intégration
Description de l'action (objectifs, déroulé) (250 à 450 mots)	La Banque Alimentaire et Du pain sur la planche, dans leurs actions d'accompagnement à l'aide alimentaire et d'éducation nutritionnelle, rencontrent régulièrement des publics réfugiés ou en demande d'asile. Ces derniers remontent très souvent le besoin de partager leur cuisine avec les autres, de parler de leurs habitudes et traditions autour de l'alimentation, des repas, des spécialités etc. Des participants français sont eux en demande de mieux connaître les habitudes alimentaires des autres. A partir de ces constats, le projet alimentation&migrations, élaboré dans le contexte de la crise sanitaire et soutenu par le contrat territorial d'accueil et d'intégration des primoarrivants, a été initié fin 2020. Les objectifs étaient les suivants: - Favoriser les échanges et l'interconnaissance autour des différentes cultures alimentaires - Valoriser les savoirs, les compétences, les expériences de chacun - Questionner les liens entre santé et nutrition - Questionner les liens entre santé et nutrition - Questionner les différentes dimensions de l'alimentation Une première expérience d'un cycle d'ateliers a été conduite en 2021 avec une structure sociale de la Ville de Nantes. Le projet s'est poursuivi en 2022 avec la mise en place de deux nouveaux cycles d'ateliers dans de nouvelles structures (le centre nantais d'hébergement des réfugiés et France terre d'asile) et le livret de recettes à partir du contenu des 3 cycles. Une réunion des participants des différentes structures a ensuite été réalisée pour la création partagée de « la nappe monde » en amont du temps fort de clôture avec la remise des livrets de recettes, le partage d'un repas préparé ensemble et la visite d'un parc avec une serre et un potager tropical, occasion pour les participants de retrouver des plantes présentes dans leurs recettes.

	La réalisation d'une exposition à partir du livret, la reproduction de la nappe monde et la définition de pistes d'animation cultures et santé-alimentation à partir des différents outils seront l'occasion de poursuivre le partage sur ces sujets avec différents publics dans différents contextes.
Quels facteurs ont favorisé l'action ?	Élaboration d'un axe santé du CTAI avec les collègues de la Mission Egalité de la métropole Collaborations étroites déjà existantes avec les partenaires dans le cadre du contrat local de santé Envie conjointe d'explorer les dimensions culturelles de l'alimentation avec l'appui d'une approche artistique Très bonne collaboration avec le partenaire artistique (adaptation et connaissance du public, méthodes accessibles, disponibilité et intérêt pour le projet, coconstruction et pas uniquement prestation, valeurs communes)
Quels facteurs l'ont mise en difficulté ?	Le COVID et les restrictions sanitaires ont ralenti le projet, décalé et allongé le calendrier, ce qui a engendré des difficultés à remobiliser des groupes. Certains participants avaient quitté la structure ou le territoire durant le projet.
L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales ou territoriales de santé ? Ou comme objectif secondaire ? Précisez comment.	L'action s'inscrit dans cette intention-là, socle partagé avec les associations avec qui le projet était mené. C'était une opportunité de mener un projet auprès d'un public en situation de précarité en attente de partage. Nous avons souhaité développer une approche positive de l'alimentation et explorer d'autres contenus d'intervention. Cette action s'inscrit dans le cadre d'une mobilisation plus globale des associations et de la collectivité pour l'accès de tous à une alimentation suffisante, saine et durable.
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne et sous quel format ? (consultation, co-construction, co-élaboration, autre)	Non, notamment en raison de la barrière de la langue. La participation fera l'objet des points de discussion du bilan réalisé avec les structures partenaires à l'automne 2022.
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous la partager ?	Une évaluation du processus a été réalisée au long du projet ainsi que pour les comptes rendus financiers. Un temps d'évaluation sera réalisé aussi avec les structures partenaires et pourra être partagé par la suite.

L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional, national, autre)	Réflexion en cours sur la valorisation du projet et de ses différents outils.
Personnes à contacter pour plus d'informations	Marion Gassiot, Chargée de projets nutrition, Nantes Métropole Magalie Mbewa Bondu Banque alimentaire 44 Sara Perraud, Du pain sur la planche Laure Coirier, Collectif de la Luna

POITIERS

Concert - Conférence Sonorama - prévention auditive

Ville-Santé	Poitiers
Date de rédaction de la fiche action	20/07/2022

Période de mise en œuvre de l'action	2022
Échelle de territoire concernée	Poitiers
Porteur et pilote principal	Direction Salubrité – Santé publique Ville de Poitiers Pôle santé CCAS de Poitiers
Rôle de la collectivité	Portage et coordination de l'action et mobilisation partenariale
Partenaires	 Le Réseau Indépendant des Musiciens (RIM) (délégation Agi-son) Education Nationale – Direction des services départementaux de l'Education nationale de la Vienne La Nef, salle de spectacle Centre Socio Culturel (CSC) La Blaiserie Agence Régionale de Santé Nouvelle Aquitaine Région Nouvelle Aquitaine
Budget	3 735€
 Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé) 	2 285€
Budget d'investissement (réel ou estimé)	1 450€
Contribution de votre collectivité	475€ et environ 150h de temps de travail préparatoire interrompu par la crise sanitaire (de 2019 à 2022)
Partenaires financiers	1810 € de la Région et 1450 € de l'ARS
	Contexte Dans le cadre de l'axe stratégique promotion de la santé environnementale du Contrat Local de Santé

Description de l'action (objectifs, déroulé...) (250 à 450 mots)

de Poitiers, un groupe de travail s'est mobilisé sur la prévention auditive auprès des jeunes. Il a été envisagé de mettre en œuvre une action de sensibilisation et de prévention avec la programmation d'un concert pédagogique SONORAMA financé par l'ARS dans une salle de spectacle de musiques actuelles.

En effet, au niveau national, ¾ des 15-30 ans sont touchés par des troubles auditifs, alors que seulement 1 français sur 2 a conscience des risques du bruit sur l'audition (étude IPSOS octobre 2014). Plus d' 1 jeune sur 3 a déjà eu un trouble auditif et parmi eux, 82,7% déclarent avoir eu un acouphène. L'écoute sur smartphone est la principale source de troubles auditifs identifiée, viennent ensuite les soirées entre amis (source AGI SON — enquête menée auprès de 8 000 collégiens et lycéens en 2019).

Une autre étude révèle que les gestes protecteurs sont peu adoptés par les jeunes :

- Parmi les utilisateurs de casque régulier, seuls 16 % ajustent le son et modèrent leur durée d'écoute pour protéger leurs oreilles au cours des 30 derniers jours
- Un tiers des jeunes déclaraient s'éloigner des enceintes « chaque fois » qu'ils étaient dans un lieu où le volume sonore est élevé et 21 % ne « jamais » le faire.
- Le port de bouchons d'oreilles restait quant à lui un comportement assez rare : seuls 3% déclaraient en porter « chaque fois » et 9,5% « quelquefois »

(Baromètre santé 2014 - INPES : 5000 jeunes interrogés âgés de 15 à 35 ans particulièrement concernés par des risques auditifs. L'échantillon analysé dans le cadre de cette étude comprenait 4 859 personnes âgées de 15 à 35 ans.)

Lors d'une programmation à Buxerolles en 2019 avec 150 collégiens, ¾ des élèves indiquaient s'endormir en écoutant de la musique (avec casque). Cette donnée a été partagée avec

l'Education Nationale pour lancer le projet Sonorama sur le territoire de Poitiers.

Objectifs de l'action

- Promouvoir les musiques amplifiées, leur histoire, les sciences mobilisées et leurs spécificités
- Sensibiliser les jeunes à la prévention auditive et à la préservation du capital auditif
- Favoriser une modification des comportements des jeunes

Méthode

Entre spectacle et médiation, entre plaisir de la musique et enjeux de prévention, l'équipe artistique de La Nef sensibilise les jeunes à l'histoire des musiques amplifiées et aux risques auditifs liés à leur écoute.

Cette action contribue en parallèle au renforcement des compétences individuelles favorables à la santé et au développement des ressources personnelles et de type de comportement favorable à la santé.

Le rôle de la collectivité a été de :

- Mobiliser un groupe de travail composé de l'Education Nationale, la Nef, le CSC La Blaiserie et le RIM (délégation Agi-son)
- Elaborer le budget et solliciter les financements
- Gérer les aspects organisationnels avec la salle de spectacle
- Mobiliser l'Education nationale pour organiser la venue des élèves
- Suivre et évaluer le projet

<u>Résultats</u>

En 2022, 2 sessions ont été programmées à Poitiers pour sensibiliser au total 242 élèves et 27 accompagnants soit 269 personnes sur une journée.

L'évaluation de l'action est positive (48 répondants sur 272 participants, indiquant une satisfaction globale de 69 % et un changement de pratique depuis l'action à hauteur de 46 %).

	En particulier, les jeunes et les accompagnateurs ont
	mis en avant :
	- la découverte d'un lieu culturel et d'une
	programmation musicale et culturelle
	éclectique que propose le centre socio
	culturel
	 une action de prévention santé ludique,
	pédagogique et non moralisatrice
	A la suite de cette action, des changements de
	pratiques et comportements nous ont été reportés
	par les partenaires de l'Education Nationale et lors
	de l'évaluation.
	<u>Perspectives</u>
	Lors du bilan de l'action et suite à un partenariat
	renforcé au sein de la collectivité avec la direction
	Culture et Patrimoine, le projet proposé en 2023 va
	évoluer en lui donnant une dimension culturelle plus
	importante avec, à la suite du spectacle, la visite du
	Confort Moderne, lieu emblématique de la musique
	actuelle et de l'art contemporain à Poitiers.
Ougla factoring and factoring Wasting 2	Mobilisation partenariale et action probante
Quels facteurs ont favorisé l'action ?	(déployée dans l'ex Poitou-Charentes depuis
	quelques années).
Quels facteurs l'ont mise en difficulté ?	Crise sanitaire (action prévue en novembre 2019,
	reportée à 2 reprises) puis réalisée en 2022.
	Cette action contribue à la réduction des inégalités
	sociales et territoriales de santé en étant proposée
	de manière prioritaire (mais pas exclusive) aux
	établissements scolaires recevant des jeunes en
L'action a-t-elle comme objectif principal de	classe SEGPA ou avec une spécialité musique et
réduire les inégalités sociales, environnementales	théâtre ou encore avec des formations hôtelières,
ou territoriales de santé ? Ou comme objectif	d'aide à la personne, de laboratoire contrôle qualité.
secondaire ? Précisez comment.	D'autre part la perspective pour 2023 de faire une
	plus large place au milieu culturel vise à donner à
	chacun l'opportunité de découvrir ce secteur, dans
	un objectif d'ouverture tant culturelle que
	professionnelle.
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne	
et sous quel format ? (consultation, co-construction,	NA
co-élaboration, autre)	Voir on annoya l'áyal: atian
	Voir en annexe l'évaluation.
	- Lors d'une sortie (bar, concert, soirée à la
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous	maison), penses-tu avoir été exposé à un volume
la partager ?	sonore élevé (ressenti) ? 36/48 réponses Oui
	- As-tu déjà ressenti des troubles auditifs après une
	exposition au son ? (ex : douleur, sifflements,
	bourdonnements dans l'oreille) 25/48 réponse
1	Source and a delig to deline in [25] to repolice

	Oui, ça m'est déjà arrivé et 8/48 réponse Oui, ça
	m'arrive souvent (environ 1 fois tous les 2 mois)
	- commentaires à la question « qu'as-tu appris
	pendant le concert Sonorama ? » : A gérer mon
	temps d'écoute en fonction du volume / Le
	fonctionnement de notre oreille et des risques / Que
	notre capital "écoute" est précieux et qu'il faut en
	prendre soin / L'histoire de la musique (style et
	instruments), ainsi que les différents moyens de se
	protéger des différents sons / Qu'avec la musique, il
	est possible d'intéresser des élèves sur des sujets de
	santé et de prévention !
	hus the contract to a contract
	http://www.santeenvironnement-
	nouvelleaquitaine.fr/bruits/les-confidences-
Markey and the second s	dangele-pour-sensibiliser-les-jeunes-poitevins-aux-
L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville	risques-auditifs/
ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional,	Constants financial development du Diag Dánicus
national, autre)	Spectacle financé dans le cadre du Plan Régional
	Santé Environnement Nouvelle Aquitaine.
	Volonté de la DSDEN 86 de déployer l'action au
	niveau départemental.
	Aude THOMET
	Chargée de mission Prévention et Education à la
Personnes à contacter pour plus d'informations	santé
	Direction générale Solidarités - Cohésion locale -
	Education Direction Salubrité - Santé publique

Illustrations et documents complémentaires (photos, vidéos, visuels, articles de journaux...).

http://www.santeenvironnement-nouvelleaquitaine.fr/bruits/les-confidences-dangele-pour-sensibiliser-les-jeunes-poitevins-aux-risques-auditifs/

STRASBOURG

Zéro Hépatite C

Ville-Santé	STRASBOURG
Date de rédaction de la fiche action	02 septembre 2022
Période de mise en œuvre de l'action	2017 - 2025
Échelle de territoire concernée	Ville de Strasbourg
Porteur et pilote principal	Association SOS Hépatites Alsace Lorraine
Rôle de la collectivité	 Participation du copil et aux réflexions de mises en œuvre Contribution à la mise en réseau de contributeurs Soutien à la communication Soutien financier
Partenaires	Institutions et organisme de santé : La Ville de Strasbourg a décidé de faire confiance aux Strasbourgeois pour tenir le défi de l'élimination de la maladie d'ici 2025 et s'engage en tant que pilier de ce projet. L'ARS Grand-Est, la CPAM du Bas-Rhin, l'association SOS Hépatites Alsace-Lorraine, le SELHVA (Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace) et l'ALMAF (Association de Lutte contre les Maladies du Foie) forment avec la Ville un socle de partenaires engagés pour mener à bien ce projet de santé publique. L'URPS des Biologistes, l'URPS des Pharmaciens ainsi que le Conseil de l'Ordre des Pharmaciens sont également parties prenantes du projet.

Les **Hôpitaux universitaires de Strasbourg** ainsi que la **Maison sport-santé** se sont joints au projet en 2022.

Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé)	45 150€
Budget	 BP 2022 de l'association : 607 840€ BP 2022 du projet porté par l'association : 45 150€ dont bénévolat (compte 87) valorisé à hauteur de 15 214€
	Structures du champ commercial et touristique : - Centre commercial Rivetoile - Marché OFF (marché de nöel local et engagé)
	 Structures et personnalités du champ sportif : L'Etoile Noire hockey sur glace Strasbourg Eurométropole handball Pierre HOUIN, champion olympique d'aviron, parrain de la campagne « Savoir C guérir » SIG Strasbourg (basketball) Team Strasbourg (Water-polo) Service des sports de la ville ("Terres de jeux") NL contest (festival de sports urbains) maison sport-santé
	Ecoles et structures étudiantes: - MJM Graphic Design http://www.mjm- design.com/ecole/strasbourg/ - Epitech https://www.epitech.eu/fr/ecole- informatique-strasbourg/ - CROUS - Faculté de Pharmacie
	 Structures et personnalités du champ artistique et culturel : Culture Angels JEWLY chanteuse La Laiterie (scène artistique et culturelle) Artefact (centre de ressources pour la création artistique) La Grenze (scène artistique ouverte incluant un volet écologique, démocratique et social) https://www.lagrenze.eu/le-projet/ RBS (Radio bienvenue Strasbourg)
	Structures et personnalités du champ artistique et

Budget d'investissement (réel ou estimé)	
Contribution de votre collectivité	 Subvention annuelle de fonctionnement général de l'association : 10 000€ (en augmentation de 2500€ depuis 2017) Participation de l'adjoint au maire Participation de la chargée de mission santé Participation des services presse et communication Mise à disposition d'espaces publics et d'espaces presse et communication (muppys, magazines)
Partenaires financiers	 Agence régionale de santé Grand Est (ARS GE) : financement du poste de coordinateur du projet de l'association Ville de Strasbourg Ressources propres de SOS hépatites
Description de l'action (objectifs, déroulé) (250 à 450 mots)	Au niveau mondial, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) cible l'élimination du VHC pour 2030. Au niveau national, le plan gouvernemental fait en mars 2018 « Priorité prévention 2018-2022 » énonce une mesure phare: l'élimination du VHC d'ici 2025. Au niveau régional, l'éradication de l'hépatite C fait aussi partie du Projet Régional de Santé 2018-2028 de l'ARS Grand Est. Dès le mois de décembre 2017, le maire de Strasbourg s'engage pour que la Ville devienne la première « Ville Zéro Hépatite C » dans le cadre de la campagne nationale « Savoir C Guérir », en signant notamment un manifeste le 14 décembre. Dès lors, une dynamique partenariale soutenue s'est construite autour des questions de la prévention, du dépistage et du traitement en axant les interventions prévues en population générale, auprès des plus vulnérables ainsi que des professionnels de santé. Objectifs: Les campagnes « Savoir C guérir et « Stras'bouge » ont visé et visent l'élimination de l'hépatite C dans la Ville de Strasbourg en touchant des publics non atteints par les canaux d'information habituels. Leurs objectifs sont :
	 d'inciter la population générale au dépistage de l'hépatite C

- de sensibiliser à l'amélioration de la santé du foie

Ces objectifs seront réalisés via des évènements sportifs, festifs et culturels, qui permettent ainsi d'avoir un impact sur la santé, en particulier ici la population strasbourgeoise.

Calendrier:

- Décembre 2017 : signature du manifeste par la ville de Strasbourg
- Juin 2018: déclinaison de la campagne nationale « Savoir C guérir », « Strasbourg zéro hépatite C »
- Juin 2019 festival culturel (concert jardin des deux rives)
- Juin 2022 : 2^{ème} campagne « Stras'bouge contre l'hépatite C » lancement de la campagne le 16 juin à la Grenze.

Lors de chaque évènement organisé par l'une des campagnes, un stand d'information était tenu par les salariés de SOS hépatites Alsace-Lorraine

Programmation sur les différentes actions:

- Tenue de stand d'information/ prévention (documents, échanges)
- Animations ("roue des hépatites")
- proposition de dépistages par TROD sur certains évènements

Programmation artistique et culturelle :

Un programme d'évènements fédérateurs a été proposé au grand public, tels que :

- Conférences
- Tables rondes
- Concerts (Jewly, groupes Dévore et Solid Champagne) (d'autres seront à venir au marché off et lors de la "journée du foie")
- Animations « off » du marché de noël et en centres commerciaux
- projet d'une programmation avec une troupe de théâtre d'improvisation.
- Permanence au Musée d'Art Moderne de Strasbourg (Exposition sur le VIH en 2023).

Programmation sportive:

	- NL Constest sports de glisse
	- Match de hockey
	- Match de handball
	- Match de hockey sur glace
	- Match de Waterpolo
	- Action "terres de jeux"
	- 5ème assise du sport santé
	Communication :
	- Communiqués de presse
	- Invitations presse
	- Site web dédié
	- Affiches et flyers
	- Réseaux sociaux
	- Émission de radio et de télévision
	- Projet d'un travail de vidéo
	- Le financement d'un poste de coordinatrice
	dédié au projet
	- L'implication des membres du copil
	- Le soutien politique
	- Le laboratoire créatif et citoyen de la
	campagne « savoir C guérir », , associant
	artistes, acteurs de santé et grand public, dans
	une logique de « créer pour savoir » puis
	« savoir pour guérir »
Quels facteurs ont favorisé l'action ?	- Les rendez-vous de la musique et de la culture
	permettant l'échange avec des publics divers
	et suscitant une prise de conscience du grand
	public
	- La marraine de la 1 ^{ère} campagne incarnant le
	message (pharmacienne de formation et
	artiste de métier)
	- Suite à la crise sanitaire, il y a une réelle
	volonté de créer de nouveaux événements
	pour réunir le grand public
	- Le travail avec des institutions, entreprises et
	écoles locales.
	- La crise de covid 19
	- Inscription dans un calendrier d'évènements
	presse de la Ville en 2022 déjà très chargé
	(effet engorgement)
	- Prise de contacts pour nouer et renforcer des
Quels facteurs l'ont mise en difficulté ou quelles	partenariats culturels et artistiques plus
difficultés ont dû être surmontées ?	complexes en raison de la crise sanitaire.
	- La mise en place d'actions culturelles
	demande une implication financière qui peut
	être difficile à trouver.
	etre difficile a trouver.

	grand public lors de son passage à nos stands, un certain nombre se sent encore peu concerné par le VHC, par méconnaissance de ce virus et de ses dommages, comme pour les autres maladies du foie.
	 Thématique qui peut être trop précise et de ce fait trop restrictive pour trouver des liens avec des aspects culturels. La création et temps de mise en place d'une nouvelle campagne intitulée "Stras'bouge contre l'Hépatite C" suite à l'arrêt de la campagne Savoir C Guérir
	L'action vise à réduire les inégalités sociales et territoriales de santé. La lutte contre les hépatites est une priorité du Projet Régional de Santé GE (2018-2028) et plus spécifiquement du Schéma Régional de Santé & Programme régional d'accès à la prévention et aux soins des personnes les plus démunies (2018-2023). Celui-ci a les objectifs suivants :
L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales ou territoriales de santé ? Ou comme objectif secondaire ? Précisez comment.	- Participer à l'éradication de l'hépatite C en encourageant la population générale à effectuer au moins un dépistage de l'hépatite C durant sa vie
	- Renforcer la prévention et le dépistage de l'hépatite C (conjoint à l'hépatite B et au VIH) en allant vers la population général, mais également, grâce aux réseaux de l'association SOS hépatites, vers des population plus ciblées (usagers de substances psychoactives, détenus, migrants, population psychiatrique et population en situation de précarité)
	- Déconstruire des représentations en santé. Cette maladie est souvent victime de stéréotypes (ne concerne que les usagers de drogues, les marginaux etc.) Notre objectif est de sensibiliser la population en leur donnant les bonnes informations au sujet de cette maladie (maladie silencieuse, tout le monde peut être touché, ça se soigne, etc.)
	Ont collaboré à l'action : - des malades de l'hépatite

L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne des citoyens strasbourgeois pour la et sous quel format? (consultation, co-construction, participation à la construction d'actions en co-élaboration, autre...) faveur du dépistage des entreprises et leurs salariés engagés (Rive toile, RBS,...) des écoles : Site internet dédié permettant de recueillir des suggestions du grand public Le travail avec les élèves qui a permis d'allier la création de la communication de Stras'Bouge à des opérations internes de prévention et dépistage auprès des étudiants, en tant qu'opportunité pédagogique et citoyenne Engagement public de la collectivité : manifeste citoyen et sociétal La scène artistique et culturelle constitue, de fait, des leviers démocratiques bénéficiant au projet. Elle favorise le développement d'espaces publics de participation, de rencontres, d'échanges et de contribution aux débats publics sur l'hépatite C et les maladies du foie. La programmation du projet permet de toucher différents publics et leur donne la possibilité de développer des capacités de s'informer et prendre en main leur santé par le dépistage notamment. Cf. la déclaration de Fribourg sur les droits culturels, Art. 6, 7 et 8 Cf. la Déclaration universelle des droits de l'homme, Art. 25. Entre chacune des deux campagnes, l'association a interrogé 86 personnes sur leurs connaissances au sujet de cette maladie. 81% déclarent connaître Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous l'hépatite C, mais seulement 50% pensent connaître les modes de transmissions de la maladie. Les la partager? résultats reflètent la méconnaissance et la stigmatisation qui existent encore actuellement autour de l'hépatite C. C'est par l'alliance entre le monde musical et celui de la santé que les choses ont commencé à bouger en Alsace mais aussi à Paris et Marseille.

La campagne "Savoir C guérir" intervenait dans L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional, différentes villes d'Alsace et également du Grand-Est, national, autre...) comme Metz par exemple. "Stras'bouge contre l'hépatite C" concentre ses efforts sur le territoire de Strasbourg. Toutefois, en mettant en place des actions dans cette ville, celles-ci attirent également des personnes venant d'autres localités bas-rhinoises, ce qui permet de diffuser plus largement le message de sensibilisation et d'incitation au dépistage des hépatites. **Mallaurie JOST** Coordinatrice de projet "Stras'bouge contre l'hépatite C", SOS Hépatites Alsace-Lorraine

Personnes à contacter pour plus d'informations

Cécilia JAGOU

Chargée de projets Service santé et autonomie Ville et Eurométropole de Strasbourg

Illustrations et documents complémentaires (photos, vidéos, visuels, articles de journaux...).

- Dossier de presse "Stras'bouge contre l'hépatite C" juin 2022

 http://strasbouge-hepatitec.fr/management/upload/Dossier-de-presse-Stras-bouge-contre-l-hy-patite-C.pdf
- Photos évènements









Evry-Courcouronnes

Médiation par la peinture

Ville-Santé	Evry-Courcouronnes
Date de rédaction de la fiche action	05/09/2022

Période de mise en œuvre de l'action	Septembre 2022 → juin 2023
Échelle de territoire concernée	4 communes dont Evry-Courcouronnes
Porteur et pilote principal	SESSAD Olga Spitzer (Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile) Evry-Courcouronnes
	→ Inscription de l'action dans la programmation 2022- 2023 de la Cité Educative, sur l'axe prioritaire « Santé, inclusion sanitaire et sociale »
Rôle de la collectivité	Evry-Courcouronnes est labellisée Cité Éducative depuis 2020 car la Ville bénéficie d'un « terreau favorable » d'acteurs locaux impliqués dans les enjeux éducatifs et sanitaires.
	Élément central de la mobilisation nationale pour les quartiers, les Cités Éducatives représentent une démarche ambitieuse en matière de politique de la ville.
	Ce label d'excellence est attribué aux territoires qui montrent leur détermination à faire de l'éducation une grande priorité partagée. L'ambition est de mieux coordonner les dispositifs existants et de bâtir un écosystème de coopération des acteurs éducatifs autour de l'école. Les objectifs visés sont : - Conforter le rôle de l'école (attractive et
	 Conforter le role de l'école (attractive et rayonnante) Promouvoir la continuité éducative (lien continu avec les parents et tous les adultes qui gravitent autour des enfants et des jeunes) Ouvrir le champ des possibles (aider à l'épanouissement, l'émancipation, l'ouverture et la mobilité sur le monde extérieur, au développement des talents)

	La démarche pour Evry-Courcouronnes est co-pilotée par l'Éducation Nationale, l'État et la Ville. Cette coresponsabilité permet d'amplifier et d'accélérer les synergies entre tous les acteurs qui interviennent auprès des enfants et des jeunes de 0 à 25 ans dans les quartiers. Trois quartiers prioritaires bénéficient directement de la démarche Cité Éducative à Evry-Courcouronnes : Les Pyramides, le Canal et Bois Sauvage. Le rayonnement va au-delà et la démarche peut impliquer des acteurs issus de tout le territoire. À la manière d'un laboratoire d'innovations, la Cité Éducative permet de déployer des initiatives à forte valeur ajoutée pour les enfants et les jeunes, susceptibles ensuite de faire l'objet d'un essaimage sur l'ensemble de la Ville.
Partenaires	Maison des Arts Visuels Situé à Evry-Courcouronnes, ce service de la Communauté d'Agglomération Grand Paris Sud Seine- Essonne-Sénart a pour mission, outre l'action culturelle et la classe préparatoire aux écoles supérieures d'arts, de recevoir tous les publics désireux de pratiquer les arts plastiques (enfants, adolescents, adultes et seniors). Avec le concours de l'équipe pédagogique, les élèves doivent pouvoir s'y exprimer, dans le but non seulement d'acquérir et/ou de perfectionner une technique, mais en vue également d'y trouver un épanouissement personnel. Des exemples d'ateliers : 4 mains parents / enfants, éveil arts plastiques / musique, manga, image numérique, sculpture tous matériaux https://medias.publidata.io/production/documents/d
	ocuments/000/011/514/original/PlaquetteGenerale_ ATELIERS 2022-2023.pdf?1661335641 Un artiste-enseignant salarié du Service des Arts Visuels dédié pour l'action, Jean-François DONATI.
Budget	 → Subvention de 5000€ dans la cadre de la programmation Cité Éducative 2022 → Moyens humains et matériels Maison des Arts Visuels Un artiste Locaux de la Maison des Arts Visuels Matériel de la Maison des Arts Visuels Séjour Un artiste

	1
	 Hébergement Alimentation Activités culturelles et ludiques Matériel de peinture
	- Essence véhicule
	SESSAD
	 Personnel encadrant (2 éducatrices) Véhicule
	- Chauffeurs (accompagnement des enfants à la
	Maison des Arts Visuels)
Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé)	
Budget d'investissement (réel ou estimé)	
Contribution de votre collectivité	Subvention de 5000€ dans la cadre de la programmation Cité Éducative 2022
Partenaires financiers	
Description de l'action (objectifs, déroulé) (250 à 450 mots)	Le SESSAD Olga Spitzer Le SESSAD Olga Spitzer s'inscrit dans un dispositif de soins thérapeutique, éducatif et pédagogique. Il reçoit des enfants ou adolescents de 4 à 18 ans présentant « des difficultés diverses dont l'expression, notamment l'intensité des troubles du comportement, perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages. Ces enfants, adolescents se trouvent, malgré des potentialités intellectuelles et cognitives préservées, engagés dans un processus handicapant qui nécessite le recours à des actions conjuguées et à un accompagnement personnalisé ». Il s'agit de rechercher et de donner du sens tant aux troubles qu'aux actions menées, et de « faire le lien » avec l'enfant, sa famille et les différents personnes (école) intervenant auprès de l'enfant. L'accompagnement de ces enfants et adolescents nécessitent une prise en charge médico-sociale, dont l'orientation est notifiée par la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH) et validée par la Commission des Droits et de l'Autonomie (CDPAPH) Sur le dispositif, entre autres du SESSAD, les interventions éducatives, pédagogiques et thérapeutiques de proximité se déclinent au travers des objectifs de travail, définis dans un Projet Personnalisé d'Accompagnement. Le SESSAD cherche

à développer les potentialités de chaque enfant pour lui permettre une meilleure adaptabilité à ses lieux de vie.

Les objectifs de l'action

- Accéder à la culture et aux structures culturelles pour des enfants présentant des troubles du comportement et relevant de la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées)
- Utiliser la peinture comme médiation pour exprimer ses difficultés et ses états psychologiques
- Favoriser la mixité sociale
- Transposer ce qui est travaillé dans le groupe vers l'école (attention, concentration, compréhension des consignes, imagination, confiance en soi...)
- Apprendre à avoir des relations apaisées au sein d'un groupe
- Encourager une expérience de vie au sein d'un groupe en dehors de la famille et de leurs lieux de vie (mini séjour)

Description de l'action (contenu, lieu et calendrier)

- Pour un groupe de 5 enfants de 9 à 13 ans
- 31 séances de 1h30 (de septembre 2022 à juin 2023) avec un artiste de la Maison des Arts Visuels
- 3 séances (1h30 chacune) d'échanges entre les professionnels du SESSAD et de la Maison des Arts Visuels
- Mini séjour de 3 jours et 2 nuits : intervention de l'artiste, visites de musées et activités ludiques (1^{ière} semaine des vacances de printemps 2023)
- Participation (exposition) à la journée porteouverte annuelle de la Maison des Arts Visuels (janvier 2023)
- Projet reconductible d'une année sur l'autre avec de nouveaux enfants

Quels facteurs ont favorisé l'action?

Un réseau partenarial : l'artiste de la Maison des Arts Visuels avait déjà travaillé dans le cadre d'une autre Cité Éducative situé à proximité sur le département de l'Essonne.

La recherche de pratique alternative : usage de l'art pour accompagner les jeunes dans l'évolution de leurs troubles.

Le souhait d'inscrire les jeunes et leurs familles sur leur territoire (découverte et usage des équipements de proximité et des ressources locales).

Quels facteurs l'ont mise en difficulté ?	Le facteur financier : l'action ne peut pas débuter sans le versement de la subvention.
L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales ou territoriales de santé ? Ou comme objectif secondaire ? Précisez comment.	Action ayant pour objectif principal le soin (par l'usage de l'art comme méthode d'accompagnement auprès des jeunes dans l'évolution de leurs troubles).
	Action ayant pour objectif secondaire de favoriser l'accès à la culture pour les jeunes et leurs familles.
	En cela, l'action s'inscrit bien dans la réduction des inégalités sociales et territoriales de santé, notamment au regard des ambitions de la Cité Éducative.
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne et sous quel format ? (consultation, co-construction, co-élaboration, autre)	NON L'action est proposée aux parents comme une démarche de soin pour laquelle ils adhèrent en faveur de leur enfant.
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous la partager ?	En qualité d'établissement de soins, une évaluation est effectuée pour chaque enfant qui bénéficie de l'activité.
	Plus globalement, la 1 ^{ière} année d'expérience (2021-2022) a permis d'accompagner sur 3 axes, à savoir la confiance en soi, la relation à l'autre et le rapport au cadre. L'accompagnement s'est effectué par 13 séances de vidéos et 13 séances de peinture, pour 1 heure chacune. Pour cette reconduction, l'activité peinture a été retenu et sera agrémentée de 2 sessions gravure et
Market and the second state of the second stat	modelage.
L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional, national, autre)	NON
Personnes à contacter pour plus d'informations	SESSAD Olga Spitzer Magali Guimont Valérie Nicolay
	Ville Evry-Courcouronnes Sophie Sevadjian Diarry Bronner
En cas de présentation orale, personne qui réaliserait cette présentation	Magali GUIMONT et Valérie NICOLAY, éducatrices du SESSAD

Illustrations et documents complémentaires (photos, vidéos, visuels, articles de journaux...).







Fontenay-sous-Bois

Agenda 2030 : Structuration politique d'une vision holistique de la santé et de la culture

Ville-Santé	Fontenay-sous-Bois
Date de rédaction de la fiche action	26/07/2022
Période de mise en œuvre de l'action	CLS 2, 2022 et ultérieur
Échelle de territoire concernée	Ville de Fontenay-sous-Bois
Porteur et pilote principal	Direction de la Santé
Rôle de la collectivité	Porteur du projet
Partenaires	Direction de la Culture, Secrétariat Général au Développement Durable et à la ville en transition
Budget	
Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé)	
Budget d'investissement (réel ou estimé)	
Contribution de votre collectivité	
Partenaires financiers	
Description de l'action (objectifs, déroulé) (250 à 450 mots)	La ville de Fontenay-sous-Bois s'appuie sur une vision holistique et positive de la santé, qui associe aux aspects sanitaires le bien-être, la bonne santé mentale, et prend en compte l'impact des différents déterminants de la santé.

Dans une approche sociale et écologique, la ville met en œuvre depuis longtemps des politiques volontaristes pour renforcer l'accessibilité dans les domaines de la santé et de la culture : elle est dotée notamment de deux Centres Municipaux de Santé (CMS), et réalise depuis plus de 40 ans des actions de prévention bucco-dentaire dans les écoles et auprès des familles. Au plan culturel, elle promeut les spectacles vivants, les arts plastiques, le cinéma, la lecture publique et la formations aux pratiques artistiques.

Initialement conçues de manière indépendante, ces 2 politiques publiques font désormais l'objet d'une réflexion structurelle pour renforcer leurs interdépendances en dépassant les actions ponctuelles et en les inscrivant sur le temps long : la culture est considérée comme un facteur améliorant la santé des personnes par le bien-être qu'elle procure. Réciproquement, en améliorant la santé des personnes, on améliore également leur capacité d'accéder à la culture, dans un cercle vertueux. Cette démarche s'inscrit notamment dans le cadre de la réécriture d'un Contrat Local de Santé ouvert et holistique qui s'appuie sur l'ensemble des leviers disponible pour promouvoir la santé dans son sens le plus large possible.

Au-delà de ce que la culture apporte en termes de bien-être et de santé quel que soit le propos ou l'objectif recherché, elle peut également être un média susceptible d'apporter information, questionnement, réflexion autour de la santé. La médiation culturelle prend ainsi dans la ville de nombreuses formes et s'appuie sur la diversité de ses équipements : le théâtre forum ou de rue pour évoquer les questions de contraception, de dépistages etc. Alors que la médiathèque, le cinéma municipal, la salle Jacques Brel intègrent les principales campagnes de prévention dans la programmation de la saison culturelle, avec une attention particulière portée sur la santé des femmes, la lutte contre les violences faites aux femmes et la prise en charge des handicaps. Depuis 2021, le développement des spectacles Hors les murs vise à renforcer l'accessibilité au-delà des structures.

La culture peut également participer de l'acte de soin lui-même et agir comme « antalgique » ou « anxiolytique » pour accompagner des examens considérés comme invasifs ou désagréables (pose d'un stérilet, soins dentaires, vaccination etc.). Aussi un

accompagnement musical est ponctuellement proposé dans les CMS alors que le Centre de vaccination Anticovid a mis à disposition du public un piano en libre accès, accueilli la représentation d'une chanteuse lyrique, ainsi que les tableaux de l'exposition Artcité.

Par ailleurs la Mission Handicap de la ville accompagne les partenariats entre les acteurs culturels locaux (médiathèque, compagnies théâtrales), la psychiatrie de secteur (hôpitaux) et les structures médicopédagogiques pour renforcer l'accès à la pratique et l'inclusion artistique des usager.e.s de la psychiatrie. La ville favorise également l'accès à ses équipements d'enseignement culturels et artistiques aux enfants atteints de troubles psychiques et de handicap physique : depuis 2017, l'ensemble des personnels de ces équipements a été formé à la pratique artistique des personnes en situation de handicap, avec un focus sur l'enseignement musical.

Enfin, le projet de regroupement, à partir de 2025, de la Médiathèque et du Centre municipal de Santé dans un bâtiment commun concrétise de la volonté municipale de structurer les liens et passerelles entre ces différents domaines. La santé intègrera ainsi le cadre du futur projet scientifique, culturel, éducatif et social de la médiathèque (PSCES).

L'engagement du Maire de Fontenay-sous-Bois et la volonté politique des élue.s ont joué un rôle majeur pour la mise en œuvre de cette action, en l'inscrivant dans la durée et la transversalité. La richesse, l'ancienneté et la diversité des politiques publiques locales existantes dans le domaine de la santé et de la culture ont également servi de socle, en s'appuyant les nombreuses infrastructures (CMS, médiathèque, salles de spectacles, école d'arts, cinéma, etc.). Par ailleurs, elles ont permis à la ville de développer un savoir-faire et une expertise reconnus, de s'appuyer sur une bonne connaissance de sa population et de mettre en œuvre des partenariats renouvelés avec les acteurs de ces 2 secteurs.

Dans l'objectif de diffuser la santé dans tous les champs d'intervention des politiques publiques de la Ville et afin de mettre en œuvre les principes de promotion de la santé de la charte d'Ottawa, la Direction de la santé s'est de longue date montrée favorable à un rapprochement avec le secteur culturel.

La prédisposition des équipes de la direction de la culture et de la mission handicap du CCAS (2 agents) a également été un facteur favorisant cette action. Le

Quels facteurs ont favorisé l'action?

regroupement, à partir de 2025, de la Médiathèque et du Centre municipal de Santé dans un bâtiment commun (4300 m²) a également accéléré les réflexions menées jusqu'alors pour renforcer le décloisonnement des actions. Par ailleurs, des démarches antérieures visant à d'agir sur les déterminants de la santé ont contribué au décloisonnement des actions : - L'adhésion de la ville au réseau des villes santé OMS en 2013 - La mise en œuvre du plan d'action l'Agenda 21 pour un développement durable en 2015 - La signature d'un Contrat local de santé en 2015 - La création d'un Conseil Local de Santé Mentale en - Le lancement de la démarche de l'Agenda 2030 en 2022 Enfin, le lien entre le secteur psychiatrique et la ville facilité par la présence des CMS a permis l'ouverture des acteurs locaux à la démarche et le renforcement de partenariats de longue date entre les acteurs culturels (Médiathèque, Compagnie du 8ème jour), le secteur de psychiatrie, les structures médicopédagogiques (EMP, EMPRO, classes CLIS), leurs usager.e.s et les habitant.e.s. Le cloisonnement initial entre les différents secteurs municipaux et la méconnaissance de leurs missions et modalités d'action respectives ont pu être levés dans le cadre des rencontres, échanges et groupes de travail. Quels facteurs l'ont mise en difficulté ? Les contraintes budgétaires constituent cependant l'un des principaux obstacles pour la mise en œuvre des actions qui ont par ailleurs été perturbées par la crise sanitaire liée au Covid 19, avec la fermeture des éguipements culturels et la suspension des actions de prévention durant les confinements, et l'application des différents protocoles sanitaire ultérieurs. A l'origine, les interconnexions entre les actions de santé et culturelles avaient pour objectif secondaire de réduire les inégalités sociales, environnementales et territoriales de santé dans la mesure où elles y L'action a-t-elle comme objectif principal de participaient et où elles s'inscrivaient dans une réduire les inégalités sociales, environnementales approche sociale et culturelle particulièrement ou territoriales de santé ? Ou comme objectif marquée pour la ville de Fontenay-sous-Bois. secondaire? Précisez comment. Dans le cadre de la structuration actuelle des actions sur le temps long, l'objectif principal de réduction des inégalités sociales, environnementales et territoriales

	de santé est désormais affirmé et reconnu. La présence des équipements culturels et centres de santé dans plusieurs quartiers de la ville et leur proximité avec les quartiers prioritaires contribuent à réduire les inégalités territoriales de santé, en favorisant notamment le lien social et les échanges entre les personnes de milieux différents. Par ailleurs, le lien avec le développement durable a été renforcé afin de réduire les inégalités
	environnementales de santé. Dans le cadre des semaines de la transition 2022, des ballades urbaines sur la thématique de la santé seront réalisées pour échanger avec les habitant.e.s autour des lieux qui ont un impact favorable ou défavorable sur la santé.
	Dans le cadre de l'élaboration de la politique culturelle de la ville, la Direction de la culture s'est engagée dans une démarche de co-construction avec le personnel municipal, les associations et les habitant.e.s. Elle est également chargée de sensibiliser les habitant.e.s à l'arrivée du nouveau théâtre en septembre 2023, et de la future médiathèque en 2025.
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne et sous quel format ? (consultation, co-construction, co-élaboration, autre)	Par ailleurs, créée en 1997, la Compagnie théâtrale du Huitième Jour, qui œuvre au renforcement de l'accès à la pratique et l'inclusion artistique des usager.e.s de la psychiatrie, développe une démarche originale qui associe pleinement les habitants du territoire aux recherches artistiques et esthétiques de ses créations théâtrales.
	Enfin, la ville de Fontenay-sous-Bois soutient l'action du Groupement d'Entraide Mutuelle (GEM), qui dans le cadre de ses activités régulières, coconstruit avec ses adhérent.e.s la programmation de ses activités culturelles et artistiques, conçues comme un facteur de lien social et de bien-être.
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous la partager ?	Dans le cadre de l'évaluation du Contrat Local de Santé en 2021, la structuration des passerelles et actions transversales entre les secteurs de la santé et de la culture a fait l'objet d'une recommandation particulière.
L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional, national, autre)	Le rayonnement des actions est principalement réalisé à l'échelle communal ou départemental, via la publication d'articles dans le journal Le Parisien. La présentation de ce projet lors du colloque 2022 du réseau Ville Santé OMS pormettrait d'attaindre un
	réseau Ville Santé OMS permettrait d'atteindre un rayonnement national.

	Dr Hugues Forget, médecin directeur de la santé
Personnes à contacter pour plus d'informations	Mme Leatitia Suchecki, coordinatrice du contrat local de santé et des projets de santé publique

Toulouse

La Communauté Municipale de Santé

Ville-Santé	TOULOUSE
Date de rédaction de la fiche action	Juillet 2022

Période de mise en œuvre de l'action	Depuis 1996
Échelle de territoire concernée	Commune de Toulouse + Toulouse Métropole
Porteur et pilote principal	SCHS – Service Promotion de la santé Communauté Municipale de Santé (CMS)
Rôle de la collectivité	Mise à dispositions de salles (bureaux et salles de réunions) et de moyens de reprographie pour les associations santé. Organisation d'expositions avec vernissage
Partenaires	Associations adhérentes à la CMS (environ 60 : associations d'usagers, de patients) Associations nationales (élus contre le sida, ligue contre le cancer)
Budget	
 Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé) 	2 ETP de cadre C
Budget d'investissement (réel ou estimé)	2000 € à 3000€ annuel
Contribution de votre collectivité	Aides indirectes : Prêt de bureaux de permanence ou de salles de réunion Mise à disposition de moyens de reprographie 3 agents animent le lieu (reprographie, prêt des salles et accueil de la salle d'exposition)
Partenaires financiers	

La CMS est un lieu ressource en matière de santé qui existe sous cette forme depuis une vingtaine d'années,

Ce lieu est mis à disposition des associations pour le prêt de salles polyvalentes, de bureaux de permanences et l'organisation d'expositions. Un service de reprographie dédié est également mis à disposition des associations

La CMS est un outil qui permet aux associations :

- de faire le lien entre le monde du soin et de la prévention et les patients ;
- de favoriser les rencontres entre usagers et artistes, entre usagers et associations, entre associations et le Service promotion de la santé du SCHS...
- D'organiser des expositions une à deux fois par mois au rez-de-chaussée du bâtiment qui donnent lieu à un vernissage en présence d'un(e) élu(e) délégué ou adjoint à la santé.

Les expositions sont organisées sous 3 formats ;

Format 1 Un ou plusieurs artistes s'associe(nt) à une association sur un thème particulier. Ce qui peut permettre aux associations de récolter des fonds

Format 2 Des expositions plus informatives sur des thématiques diverses de santé publique (Dépistage/prévention/pathologies) sous forme de panneaux ou Kakemono initié par les associations ou la mairie.

Format 3 Valorisation des travaux issus des ateliers d'art thérapie réalisés dans la CMS par des associations

Ces expositions sont valorisantes pour les usagé(ères) qui prennent du plaisir lors de ces pauses artistiques qui ont lieu chaque semaine depuis une dizaine d'années et qui exposent leur production chaque année.

Les expositions en chiffres

Fréquentation moyenne mensuelle hors vernissage : 253 personnes

Description de l'action (objectifs, déroulé...) (250 à 450 mots)

	Fréquentation moyenne vernissage : 50 personnes
	Depuis 2006 il y a eu 195 vernissages et environ 9750 personnes et 36179 visiteurs sur les 13 dernières années (hors pandémie 2020-2021)
Quels facteurs ont favorisé l'action ?	L'existence d'un SCHS et de son service Promotion de la santé. Les associations d'usagers (les plus actives) Le bâtiment (qui est un legs d'un particulier) très bien placé en plein centre-ville et qui a permis la rencontre entre les services communaux pouvant intervenir sur le champ de la santé et les associations;
Quels facteurs l'ont mise en difficulté ?	Arrêt total durant le Covid Réflexion sur l'évolution du lieu et de l'action dans le cadre de la territorialisation des services de la Ville
L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales ou territoriales de santé ? Ou comme objectif secondaire ? Précisez comment.	Oui, Donner les moyens à toute personne d'avoir des informations sur la santé, des orientations vers des structures (le lieu joue le rôle de « maison de la prévention ») Promouvoir des actions sur des territoires ayant de forts enjeux santé (QPV) Permettre l'accès à l'art pour tout public et spécifiquement pour ceux qui n'y ont pas un accès facile Offrir à des associations d'usagers des espaces de rencontre dans un environnement favorable et bienveillant
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne et sous quel format ? (consultation, co-construction, co-élaboration, autre)	Oui La proximité des associations permet des relations quotidiennes favorisant la co-construction de projets ainsi qu'un très bon échange d'informations. Toutes les expos « art santé » sont réalisées en co construction
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous la partager ?	Oui, en cours. Chaque année, le bilan d'activité du service a permis le suivi de la structure et de son activité
L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional, national, autre)	Rayonnement dans la ville et la métropole principalement Plusieurs actions phares ont fait l'objet d'articles de presse Un des engagements du mandat municipal 2020/2026 en matière de santé porte sur la promotion de l'art thérapie

	Un grand nombre d'associations utilisant le site, sont subventionnées par la mairie ou partenaires dans le cadre de conventionnements ou de projets
Personnes à contacter pour plus d'informations	Stephane Mainville

Strasbourg

Aux temps du Sida, œuvres, récits et entrelacs : l'exposition comme vecteur d'informations sur une épidémie - Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg

Ville-Santé	STRASBOURG
Date de rédaction de la fiche action	23 août 2022 V2 (une v3 définitive interviendra en septembre/octobre)

Période de mise en œuvre de l'action	7 octobre 2023 au 21 janvier 2024
Échelle de territoire concernée Porteur et pilote principal	 Ville de Strasbourg Eurométropole de Strasbourg Rayonnement régional et international Ville de Strasbourg : Direction de la Culture : Camille Giertler Musée : Estelle PIETRZYK, commissaire de l'exposition, conservatrice en chef du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS) Service santé : Cécilia JAGOU, chef de projets en promotion de la santé, référente sur « La Permanence » accompagnant l'exposition
Rôle de la collectivité	Conception, organisation, mise en œuvre, animation, diffusion, évaluation.
Partenaires	Partenaires: associations du champ médico social et de la santé; associations culturelles; institutions avec lesquelles le musée noue des partenariats. Ainsi: - Structure de prévention santé et de réduction des risques: Csapa et Caarud et autres associations (Aides, Act Up, la Corevih, etc.) - structures de défense des minorités (La Station, le Trait d'Unions, Le Refuge,) - Structures médico sociales - Maison des adolescents - Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence Couvent de Paname - L'Etablissement Français du sang (EFS) - Université de Strasbourg

Budget	
 Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé) 	459 600 € TTC
Budget d'investissement (réel ou estimé)	10 000€ TTC
Contribution de votre collectivité	469 600€
Partenaires financiers	En cours de consolidation
	Le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (MAMCS) organise une exposition pour parler d'un temps non révolu où l'épidémie n'est pas surmontée, en dépit d'importantes avancées médicales. Elle se tiendra d'octobre 2023 à février 2024, et bénéficiera du rayonnement d'un tel musée*. Elle présente 4 décennies de création où les arts plastiques, la littérature, la musique, le cinéma, la danse rencontrent la recherche scientifique, la culture populaire et l'action décisive de personnalités engagées, d'associations déterminées.
Description de l'action (objectifs, déroulé) (250 à 450 mots)	« La permanence » est un concept original qui accompagne et prolonge l'exposition par la création d'espaces de paroles pluridisciplinaires, orientant et accueillant les visiteurs qui le souhaitent dans un espace propice à la conversation et la confidentialité. Elle est à la fois bureau, centre de ressources, lieu d'échanges, animé par les structures émanant du secteur médical et associatif qui ont pris part à la conception de l'exposition. L'exposition sera accompagnée d'une programmation hors les murs avec les cinémas partenaires. La co-organisation d'un colloque sur la thématique du sang dans la création contemporaine est en discussion avec l'Université de Strasbourg.
	L'objectif est de proposer aux visiteurs d'échanger avec les représentants du secteur de la santé et de la solidarité, des spécialistes de la prévention.
Quels facteurs ont favorisé/favorisent l'action ?	Les facteurs qui peuvent favoriser la planification et le succès de « La Permanence » sont les suivants : - Forces : la volonté de travailler transversalement (inter-directions) au sein de la collectivité ; l'implication des acteurs du

	territoire (associations, structures médicosociales, etc.) - Opportunités : la sensibilisation du grand public sur la récente pandémie de covid19; le retour d'expérience du MUCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la méditerranée) sur l'exposition de 2021 intitulée « VIH/sida, l'épidémie n'est pas finie! »
	Les facteurs qui peuvent mettre en difficulté la planification et le succès de « La Permanence » sont les suivants :
Quels facteurs l'ont mise/la mettent en difficulté ?	 Faiblesses: la difficulté de mobiliser les acteurs du territoire très en amont, au regard de leurs urgences et contingences financières Menaces: la rencontre d'un public en partie sensibilisé à l'art moderne et contemporain, nécessitant de communiquer vers un public plus large; l'aller vers peut-il se faire aussi hors les murs?

L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales ou territoriales de santé ? Ou comme objectif secondaire ? Précisez comment.	 « La Permanence » a pour objectif secondaire de contribuer à réduire les inégalités sociales et territoriales de santé. Celui-ci se décline ainsi : Susciter chez les visiteurs de l'exposition un changement de regard, accompagner l'évolution des représentations en santé (chacun peut encore être contaminé, il est possible de bien vivre en étant infecté, les modes de contamination, etc.) Contribuer à dé-stigmatiser auprès du grand public les personnes dites 'invisibles' et vulnérables Interpeler autrement le grand public ainsi que les personnes les plus éloignées de la prévention et du soin Expérimenter une variante de la médiation santé en l'articulant à la médiation culturelle
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne et sous quel format ? (consultation, co-construction, co-élaboration, autre)	La Permanence est co-construite avec les acteurs du territoire, tant dans le champ de la santé, du social et du médico-social, que de la culture. Plusieurs forums ont eu lieu à cet effet au printemps 2022. Des ateliers collaboratifs s'ensuivent.
Une évaluation a-t-elle été / va-t-elle être réalisée et pouvez-vous la partager ?	L'évaluation consistera en 3 types d'indicateurs qui pourront être complétés : Indicateurs de résultats : - Nombre de visiteurs (la Permanence/à l'exposition) - Profils des visiteurs de la Permanence Indicateurs de processus :

	 Nombre d'acteurs mobilisés pour la
	Permanence en amont et pendant l'exposition
	 Articulation entre les animations proposées
	lors de l'exposition
	Indicateurs d'impact :
	- Recueil de la parole des visiteurs (niveau de
	satisfaction, suggestions) - via les médiateurs
	santé, des tablettes numériques, etc.
	- Recueil de la parole des animateurs de la
	Permenence
	- Relais médiatique
	Le MAMCS est un des seuls musées français à
	présenter un parcours représentatif de l'art occidental
	de 1870 à aujourd'hui. Sa nef vitrée s'étend sur plus
	de 100 mètres. Plus de 1000 m2 sont dévolus aux
L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville	présentations temporaires, accueillant trois à quatre
ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional,	expositions.
national, autre)	Son rayonnement est régional et international.
	L'exposition présente des œuvres émanant de
	collections publiques et privées françaises et
	internationales.
	- MAMCS : Estelle PIETRZYK, commissaire de
	l'exposition, conservatrice en chef du Musée
	d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg
Personnes à contacter pour plus d'informations	(MAMCS)
	- Service santé : Cécilia JAGOU, chef de projets en
	promotion de la santé, référente sur « La
	Permanence » accompagnant l'exposition

Dunkerque CU

Osez le musée!

Ville-Santé	CU Dunkerque
Date de rédaction de la fiche action	08/09/2022

2021/2022
Communauté urbaine de Dunkerque et au-delà
Ville de Dunkerque / Direction des Musées
Porteur
EPSM des Flandres
Projet Culture / santé de la DRAC
Les musées de Dunkerque ont mis au cœur de leur projet scientifique et culturel commun, la question du bien-être de tous les visiteurs. Cette dimension est aujourd'hui expérimentée dans la perspective de la création du futur musée des beaux-arts et à travers les actions menées par le LAAC, Lieu d'Art et Action Contemporaine, pour établir un nouveau rapport entre les œuvres, le musée et le public.

	L'équipe des musées expérimente des médiations dans lesquelles « mieux-vivre » résonne avec « mieux-être » et dont les bénéfices sur la santé physique, psychique et mentale sont importants. Afin de nourrir une réflexion sur ces problématiques, un partenariat avec l'EPSM des Flandres, Etablissement Public de Santé Mental, a été engagé. Collectivement, ils s'essaient à de nouvelles approches des œuvres. Une première expérimentation « Comment regarder autrement une œuvre, le monde et soi ? » a été menée par et avec des artistes, des professionnels des musées et de l'EPSM ainsi que des patients. Elle a amorcé une série de propositions possibles aujourd'hui au LAAC, en complément de celles déjà
	existantes et à destination de publics spécifiques, qui vise à favoriser la rencontre entre l'œuvre et les personnes et à tendre au maximum vers une appropriation du musée et une inclusion des publics. Le musée répond à ses missions principales et devient, dans le même temps, un lieu de vie. La future création d'un nouveau musée des beaux-arts
Quels facteurs ont favorisé l'action ?	à Dunkerque et l'écriture de son projet scientifique et culturel
Quels facteurs l'ont mise en difficulté ?	
L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales ou territoriales de santé ? Ou comme objectif secondaire ? Précisez comment.	Le Musée de demain à Dunkerqueou le droit universel à la culture! Le musée de demain aura pour priorité de démocratiser la culture pour toucher tous les publics par un plus grand accès à la culture. L'intervention de l'EPSM dans cette réflexion en tant qu'expert en santé s'est appuyé sur la réflexion suivante : comment aborder une œuvre autrement ? Ou comment faire autrement pour connecter le public et une œuvre d'art ? Ces questions nous ont permis de débuter des essais et des travaux avec deux artistes, Masha Schmidt et Franck Beaubois. Le Musée des Beaux-Arts de demain s'appuiera sur ces échanges pour développer le dialogue et l'expérience afin de favoriser la rencontre entre l'œuvre et le visiteur. Sophie Warlop Directrice des musées de la ville de Dunkerque
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne et sous quel format ? (consultation, co-construction, co-élaboration, autre)	Ce moment de partage entre les personnels de la santé et de la culture aura permis de vivre une expérience remarquable. Il aura offert aux premiers la possibilité d'expérimenter dans un contexte inhabituel pour trouver d'autres champs, objets, situations pour envisager de faire vivre aux patients des aventures

	sensibles et de poser ainsi la grande question de l'inclusion. Il aura offert aux second la re-découverte des œuvres et des enjeux qui s'y rattachent et aura posé ainsi les principes d'un « pas de côté » pour ouvrir de nouvelles perspectives, de nouveau points de vues qui nous permettront d'envisager la visite du musée, la découverte des collections par une acuité nouvelle, une attention plus forte, l'usage du corps tout entier dans un dialogue permanent et sensible avec l'espace, la matière, la lumière et les œuvres
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous la partager ?	En cours
L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional, national, autre)	A l'échelle d'action du territoire de l'EPSM des Flandres
Personnes à contacter pour plus d'informations	Juliette Begrem-Nardella/ Musées de Dunkerque

Saint-Quentin

Femmes sur le fil

Ville-Santé	Ville de Saint-Quentin
Date de rédaction de la fiche action	9 septembre 2022

Période de mise en œuvre de l'action	Du 13/10/2022 au 23/03/23
Échelle de territoire concernée	Départementale
Porteur et pilote principal	Pôle programmation - DCAS
Rôle de la collectivité	Programmation, recherche de public, mise en œuvre de partenariat
Partenaires	Associations soutien aux femmes, Hôpital de jour pour adolescents et centres sociaux
Budget	5 000€
Budget de fonctionnement annuel (réel ou estimé)	
Budget d'investissement (réel ou estimé)	
Contribution de votre collectivité	5 000€
Partenaires financiers	
Description de l'action (objectifs, déroulé) (250 à 450 mots)	Dans le cadre de la programmation, nous proposons deux spectacles dont les thématiques traitent de sujets sensibles comme la violence faites aux femmes ou encore les maladies mentales. En effet, il s'agit pour nous de permettre à la parole de se libérer, de créer un endroit de catharsis grâce à l'art et tout particulièrement le Théâtre. C'est ainsi que nous proposons une soirée débat intitulée « Femmes sur le fil »

Jeudi 13 octobre 2022
Scène Europe
Durée : 45 minutes

Projection d'un film et un temps de parole avec l'artiste Camille Blanc et la psychologue Martine Cendre.

D'une première rencontre entre Camille Blanc et un groupe de femmes accueillies au CHRS, est né le projet Femmes sur le fil.

Cette projection autour des violences faites aux femmes, est composée de portraits, d'enregistrements, des danses, des témoignages de femmes qui ont vécus ce type de violences. Les images seront projetées telle une partition inscrite avec un univers sonore et musical, mêlant les interviews filmées, des mots, des phrases, des commentaires liés aux histoires des femmes.

Parallèlement, nous présentons Y a plus rie à dire, le 23 mars 2023 à 14h15 et 20h.

L'histoire:

Elle a 16 ans.

Elle vit seule avec un père qui semble absent. Il y a bien ses copines du lycée pro, mais ça ne se passe pas bien.

Elle ne supporte ni le mensonge, ni l'insulte. Si on l'insulte, elle est capable d'une violence inouïe. C'est ce qui se produit un soir où tout s'embrase. Les pétroleuses n'attirent pas la compassion par chez nous, ni hier, ni aujourd'hui.

On les retire du monde. C'est plus simple. Deux séjours dans un service psychiatrique, « et y a rien de plus à dire ».

Dans le centre fermé où elle est assignée, elle rencontre Tristan, et Ludivine, une éducatrice pas comme les autres qui l'emmène sur des territoires inconnus.

Et tout se dénoue quelque part entre La Ciotat et Cassis, au bord d'une calanque.

L'histoire d'une réparation, d'une épiphanie par la rencontre avec l'autre et la rencontre avec l'art.

Quels facteurs ont favorisé l'action?

La volonté d'ouvrir les publics

Quels facteurs l'ont mise en difficulté ?	
L'action a-t-elle comme objectif principal de réduire les inégalités sociales, environnementales ou territoriales de santé ? Ou comme objectif secondaire ? Précisez comment.	Il s'agit d'un objectif secondaire
L'action a-t-elle un volet de participation citoyenne et sous quel format ? (consultation, co-construction, co-élaboration, autre)	Oui, la programmation a été soumise à un comité consultatif.
Une évaluation a-t-elle été réalisée et pouvez-vous la partager ?	
L'action a-t-elle eu un rayonnement dans la ville ou à d'autres niveaux ? (départemental, régional, national, autre)	Nous rayonnons à l'échelle départementale
Personnes à contacter pour plus d'informations	
En cas de présentation orale, personne qui réaliserait cette présentation	